

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

## 23 TERRORISTES ET 147 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN NEUTRALISÉS DURANT LE 1<sup>ER</sup> SEMESTRE DE 2026

Vingt trois (23) terroristes et 147 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été neutralisés durant le premier semestre de l'année en cours, indique samedi un bilan opérationnel de l'Armée nationale populaire (ANP).



# ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Dimanche 13 Muhharam 1448 - 28 Juin 2026 - N° 1333 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

VENEZUELA

## AU MOINS 920 MORTS ET 50.000 DISPARUS APRÈS UN DOUBLE SÉISME



Le bilan du double séisme au Venezuela survenu mercredi s'est encore alourdi, le président de l'Assemblée nationale Jorge Rodriguez évoquant à la télévision le chiffre de 920 morts.

P.4

FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER

## LES ENTREPRISES ALGÉRIENNES INTÉRESSÉES PAR L'EXPORTATION

La Foire internationale d'Alger, qui s'est achevée hier, a constitué une plateforme permettant à de nombreuses entreprises nationales de mettre en valeur leur production et de la faire connaître à l'international.

P.4

JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'ABUS ET LE TRAFIC DE DROGUES

## LE PREMIER MINISTRE HONORE LES SERVICES DE SÉCURITÉ POUR LEUR COMBAT CONTRE CE FLÉAU



Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a honoré, samedi au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à Alger, les services de sécurité pour la "meilleure opération qualitative" dans le domaine de la lutte contre la drogue, et ce, lors de la célébration de la Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues, qu'il a présidée sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune

ALGIERS URBAN TRAIL 2026

## COURIR ET DÉCOUVRIR ALGER, SON HISTOIRE ET SA MÉMOIRE

La troisième édition de l'Algiers Urban Trail s'est déroulée à Alger le 26 juin 2026, sous l'organisation de la Ligue algéroise de ski et des sports de montagne. Cet événement sportif a rassemblé un total de dix mille participants inscrits, dont précisément six mille deux cent trente hommes et trois mille deux cent dix femmes. Les coureurs représentaient plusieurs wilayas d'Algérie ainsi que vingt-trois pays étrangers

P.2

ALGIERS URBAN TRAIL 2026

# COURIR ET DÉCOUVRIR ALGER, SON HISTOIRE ET SA MÉMOIRE

La troisième édition de l'Algiers Urban Trail s'est déroulée à Alger le 26 juin 2026, sous l'organisation de la Ligue algéroise de ski et des sports de montagne. Cet événement sportif a rassemblé un total de dix mille participants inscrits, dont précisément six mille deux cent trente hommes et trois mille deux cent dix femmes. Les coureurs représentaient plusieurs wilayas d'Algérie ainsi que vingt-trois pays étrangers.



Par Rihab Taleb

En plus de la compétition, un vaste village sportif et culturel s'est installé sur le site des Sablettes du 23 au 25 juin. Durant trois jours, il a proposé des animations sportives, des ateliers artistiques, des projections culturelles, des concerts, des performances musicales ainsi que des activités destinées aux familles et aux enfants.

### Une distance de 19,7 kilomètres

La course s'est disputée sur une distance officielle de 19,7 kilomètres, mesurée entre la ligne de départ et la ligne d'arrivée. Afin d'assurer la fiabilité des résultats, l'épreuve a bénéficié du système international de chronométrage MYLAPS. Chaque coureur disposait d'une puce électronique intégrée à son dossard permettant d'enregistrer les temps intermédiaires, de suivre la progression en temps réel et de publier instantanément les classements. Le départ de la course s'est déroulé de manière fluide grâce à l'installation de sas identifiés par différentes couleurs. Ces zones d'attente regroupaient les coureurs par vagues selon leur niveau, avec des couleurs différentes pour les athlètes professionnels de l'élite, les intermédiaires rapides, les moins rapides et, enfin, le grand public.

Le parcours a été spécialement tracé pour mettre en valeur les sites emblématiques, le patrimoine historique et les paysages urbains de la capitale. Après avoir quitté la Marina, les coureurs ont longé tout le front de mer en direction du centre-ville, en passant d'abord devant le siège de la wilaya d'Alger.

Les participants ont ensuite abordé la montée vers la Casbah d'Alger, un secteur technique caractérisé par d'étroites ruelles pavées et de nombreux escaliers, où les habitants se sont rassemblés pour encourager les athlètes. Le tracé a ensuite conduit les sportifs vers les Arcades de l'Amirauté, également appelées Arcades d'Aroudj, avant de redescendre vers la place des Martyrs. La course s'est poursuivie sur les grands boulevards de la ville, en passant devant le bâtiment de la Grande Poste avant d'emprunter la rue Hassiba Ben Bouali. Les coureurs ont ensuite traversé les allées du Jardin d'Essai d'El Hamma, un espace de verdure plat qui précédait la dernière section de l'épreuve. Cette ultime partie consistait en une ascension difficile vers les hauteurs de la ville, conduisant les concurrents jusqu'à la ligne d'arrivée située au pied du monument de Makam El Chahid. Il s'agissait de la portion la plus difficile du parcours, les montées menant au monument étant particulièrement exigeantes.

### Para-athlètes malvoyants et aveugles ont pris le départ

Cette édition 2026 de l'Algiers Urban Trail a intégré des athlètes en situation de handicap au sein de la compétition. Parmi eux, des para-athlètes malvoyants et aveugles ont pris le départ aux côtés de guides bénévoles. Chaque duo était relié par une cordelette de guidage permettant au guide d'orienter l'athlète et de lui signaler les changements de direction, les obstacles au sol et les passages d'escaliers tout au long des 19,7 kilomètres. Des athlètes en fauteuil roulant ont également pris

part à la course, affrontant le relief de la capitale, les portions goudonnées et les pentes à la seule force de leurs bras. Les spectateurs et les équipes techniques disposés le long du parcours ont applaudi le passage des sportifs afin de soutenir leurs efforts et leur endurance, en leur proposant de l'eau et en les encourageant tout au long de la course.

Le participant le plus âgé à prendre le départ de cette édition était Si Abdelkader Benguela, âgé de 92 ans. Cet habitant d'Alger possède un riche passé historique et sportif directement lié à la ville. Il s'était déjà illustré en 1955 en courant un semi-marathon entièrement pieds nus. Il a franchi la ligne d'arrivée au pied de Makam El Chahid sous les acclamations des spectateurs, des organisateurs et des autres coureurs, témoignant de sa longévité et de son attachement à la course de fond.

Pour mieux gérer les dix mille coureurs et assurer le bon déroulement de l'événement, l'organisation a mobilisé près de trois mille neuf cents intervenants, comprenant des bénévoles, des équipes techniques, des forces de sécurité et des partenaires logistiques. Le dispositif médical et de secours comptait plus de cinquante médecins, deux cents secouristes ainsi que cinquante médecins-coureurs directement intégrés dans les différents sas de départ afin de progresser au milieu du peloton et d'intervenir immédiatement en cas de malaise ou de blessure. Des ambulances étaient déployées sur l'ensemble du parcours, appuyées par des équipes d'intervention rapide circulant à moto pour se déplacer facilement dans les rues

fermées à la circulation. Des postes de secours fixes étaient installés tous les deux à trois kilomètres afin de couvrir l'intégralité du tracé. Enfin, plus de trois cent cinquante signaleurs étaient répartis aux intersections pour sécuriser les passages, tandis que six cents bénévoles étaient affectés exclusivement aux postes de ravitaillement afin de distribuer de l'eau et des aliments énergétiques aux coureurs, notamment des raisins secs, des galettes, des boules d'énergie, du kalb louz, des pêches séchées ainsi que des bananes.

### Une ambiance particulièrement festive

À la Marina des Sablettes, l'ambiance était particulièrement festive grâce aux animateurs au micro et aux haut-parleurs diffusant une musique rythmée pour accompagner l'échauffement. Tout au long des 19,7 kilomètres, plusieurs groupes de musiciens étaient également installés sur le parcours afin d'encourager les sportifs avec des morceaux traditionnels et modernes. Au terme de l'effort, l'arrivée au pied de Makam El Chahid a consacré les grands vainqueurs de cette édition 2026 : l'athlète algérien Abdelhamid Moussaoui s'est imposé chez les hommes, tandis que la coureuse algérienne Souad Ait Salem a remporté la première place chez les femmes. En réunissant les performances des élites, la ferveur de la musique et l'immense courage de tous les participants, l'Algiers Urban Trail s'impose comme le plus beau symbole du sport et de l'unité au cœur de la capitale.

R.T

JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'ABUS ET LE TRAFIC DE DROGUES

## LE PREMIER MINISTRE HONORE LES SERVICES DE SÉCURITÉ POUR LEUR COMBAT CONTRE CE FLÉAU

*Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a honoré, samedi au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à Alger, les services de sécurité pour la "meilleure opération qualitative" dans le domaine de la lutte contre la drogue, et ce, lors de la célébration de la Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues, qu'il a présidée sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.*

Dans ce cadre, le représentant du Commandement de la Gendarmerie nationale, le Lieutenant-colonel Khenfoussi Laala, a été honoré pour la meilleure opération qualitative du ministère de la Défense nationale, de même que le contrôleur de police Aknouche Madjid pour la meilleure opération qualitative de la Direction générale de la Sûreté nationale et l'officier des brigades douanières Chouiref Abdelouahab, représentant la Direction générale des Douanes.

La célébration de cette Journée, organisée sous le haut patronage du président de la République avec pour slogan "Une année après le lancement de la Stratégie nationale, ensemble nous relevons le défi", s'est déroulée en présence du président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, de la présidente de



la Cour constitutionnelle, Mme Leïla Aslaoui, de membres du Gouvernement, des responsables de plusieurs instances et institutions natio-

nales et d'acteurs de la société civile.

A cette occasion, le Directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT), M. Tarek Kour, a remis le rapport d'étape sur la mise en œuvre de la Stratégie nationale de lutte contre la drogue et les psychotropes au ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjemaa.

La cérémonie a aussi été marquée par la projection d'un documentaire mettant en avant les principales opérations réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de cette Stratégie, lancée l'année dernière.

Par ailleurs, des timbres postaux ont été émis à l'occasion de la célébration de cette Journée internationale.

RA

### L'ALGÉRIE A OPTÉ POUR UNE VISION STRATÉGIQUE GLOBALE ET MULTIDIMENSIONNELLE DANS LA LUTTE COTRE LE FLÉAU DE LA DROGUE, DÉCLARE M. SIFI GHRIEB

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a indiqué, samedi à Alger, que face au fléau de la drogue, l'Algérie a opté pour une vision stratégique globale et multidimensionnelle reposant sur une démarche cohérente et intégrée alliant prévention, traitement et dissuasion.

Présidant la cérémonie de célébration de la Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues, organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et placée cette année sous le slogan "Le problème mondial de la drogue : des enjeux persistants, de nouveaux défis, des réponses innovantes", M. Sifi Ghrieb a souligné qu'"une année après l'entrée en vigueur de la Stratégie nationale de lutte contre la drogue et les psychotropes 2025-2029, il est clair que, face à ce fléau, l'Etat algérien a opté pour une vision stratégique globale et multidimensionnelle reposant sur l'approche participative associant l'ensemble des acteurs et intervenants".

Cette Stratégie "procède d'un diagnostic précis et global du phénomène, dans le but de l'éradiquer et d'en tarir les sources et les causes, en s'appuyant sur une démarche cohérente et intégrée, alliant prévention, traitement et dissuasion, dans le cadre d'une approche unifiée visant à faire face à ce phénomène avec une vigilance permanente et une efficacité continue", a-t-il expliqué. Le Premier ministre a également souligné que les objectifs que cette Stratégie tend à réaliser "exigent un engagement collectif et une large complémentarité institutionnelle et sociale pour leur concrétisation, en tenant compte de plusieurs dimensions essentielles, notamment l'intégration de la dimension préventive à travers la sensibilisation, l'activation des mécanismes thérapeutiques, le renforcement des programmes de réinsertion sociale des toxicomanes, l'adoption d'une politique pénale globale et dissuasive dans le cadre de la lutte contre ce phénomène, du tarissement de ses sources et du démantèlement de ses réseaux, le renforcement de la coopération internationale et l'intensification de la coordination régionale en matière de lutte contre la criminalité transfrontalière".

"L'Etat est conscient que cette bataille ne peut être gagnée par les seuls efforts institutionnels, mais exige une mobilisation nationale globale, avec la participation de l'ensemble des acteurs et forces vives de la société afin de bâtir un front national uni capable de protéger les citoyens et de préserver le pays contre l'un des fléaux les plus dangereux qui menacent son présent et son avenir", a relevé M. Sifi Ghrieb.

La lutte contre la drogue en Algérie est

"une bataille menée sur plusieurs fronts, nécessitant une coordination étroite entre l'Etat et les différentes composantes de la société", a-t-il ajouté. "La dimension sécuritaire, à elle seule, ne suffit pas. Il est indispensable d'ancrer la culture de la prévention, d'offrir aux jeunes des alternatives sociales, sanitaires et de développement et d'assécher les circuits de trafic et de consommation", a-t-il expliqué.

La Journée internationale contre l'abus et le trafic illicite de drogues constitue "une étape essentielle pour renforcer la coopération et la coordination entre les différents acteurs à travers le partage des expériences concluantes fondées sur un diagnostic scientifique rigoureux du phénomène et une meilleure compréhension de ses évolutions et de ses multiples répercussions", a-t-il estimé, rappelant les orientations du président de la République visant à "renforcer l'effort national dans la lutte contre la drogue et les psychotropes et à hisser les mécanismes de lutte contre ce fléau aux plus hauts niveaux d'efficacité et de performance".

"L'Etat a adopté une doctrine fondée sur le principe selon lequel les drogues ne constituent pas un simple crime, mais une menace stratégique visant la sécurité de l'Etat, la cohésion de la société et les capacités de la Nation. C'est pourquoi il s'est attaché à mettre en place un dispositif législatif solide et intégré, capable de faire face à ce phénomène évolutif et de lutter avec fermeté et efficacité contre ses réseaux criminels", a soutenu le Premier ministre.

Il a rappelé, à ce propos, la révision en profondeur du cadre législatif ayant permis la modernisation de l'arsenal juridique et son adaptation à l'évolution des méthodes criminelles et aux mutations de ce phénomène, et ce, en parfaite harmonie avec les priorités nationales et conformément aux engagements régionaux et internationaux".

Il a, par là même, estimé que la récente révision de la loi relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes a constitué "un tournant législatif majeur et un changement qualitatif dans la politique pénale de l'Etat, grâce à l'introduction de nouvelles dispositions et de mesures inédites garantissant une réponse juridique plus rigoureuse et plus efficace face aux nouvelles formes de crime organisé liées aux drogues".

**Lutte contre la drogue et le crime organisé : engagement ferme de l'Algérie en faveur des conventions internationales**

Le Premier ministre a affirmé que l'Algérie dispose désormais d'un "cadre législatif mo-

derne incarnant la volonté de l'Etat de lutter contre les narcotrafiquants et les réseaux du crime organisé, conformément aux orientations du président de la République et sur la base d'un ensemble d'impératifs stratégiques".

Parmi ces impératifs, figurent "l'adoption d'une approche nationale globale et intégrée alliant prévention, traitement, réduction des dommages et dissuasion juridique, la reconnaissance de la lutte contre la drogue comme une question de sécurité nationale, le renforcement des mécanismes de traitement obligatoire, l'introduction de nouvelles incriminations et l'adaptation des textes à l'évolution rapide des modes opératoires criminels, avec le durcissement des peines en cas d'implication dans des réseaux criminels organisés, l'aggravation des peines liées aux drogues dures, le renforcement des mécanismes procéduraux de poursuite des infractions liées aux drogues et aux substances psychotropes, et le durcissement des poursuites pénales lorsque des infractions sont commises sous l'effet de drogues et/ou de substances psychotropes", a-t-il détaillé. Il a également évoqué les études démontrant "l'existence d'un lien organique et d'une imbrication complexe entre le trafic de drogues et les différentes formes de criminalité, notamment la criminalité organisée transnationale", soulignant "la nécessité d'intensifier la coordination et de renforcer la coopération au niveau national entre les différents organismes et appareils, notamment sécuritaires, judiciaires et administratifs, parallèlement au renforcement des partenariats internationaux avec les Etats et les organisations spécialisées dans la lutte contre la criminalité organisée".

M. Sifi Ghrieb a, dans ce contexte, souligné que "l'Algérie continuera à être activement présente dans les différents forums onusiens et régionaux consacrés à cette question, contribuant efficacement à l'échange d'expertises, à l'approfondissement de la concertation et au renforcement des mécanismes de coopération internationale, tout en participant à l'élaboration d'initiatives et de mécanismes visant à faire face au phénomène des drogues et des substances psychotropes".

De même, l'Algérie "veille au strict respect des chartes et conventions internationales relatives à la lutte contre la criminalité organisée et le trafic illicite de drogues, tout en œuvrant à adapter sa législation nationale en accord avec ses engagements internationaux", a-t-il affirmé.

RA

## FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER LES ENTREPRISES ALGÉRIENNES INTÉRESSÉES PAR L'EXPORTATION

*La Foire internationale d'Alger, qui s'est achevée hier, a constitué une plateforme permettant à de nombreuses entreprises nationales de mettre en valeur leur production et de la faire connaître à l'international.*

Par Malika Azeb

Cette manifestation économique a été une occasion pour de nombreuses sociétés algériennes activant dans divers domaines de trouver des opportunités d'exportation, ce qui traduit la dynamique de diversification économique actuellement mise en œuvre et se traduisant par une multitude de projets, une diversité de produits autrefois importés, ainsi que de plans d'action et de réalisations dans la production et l'exportation de filières industrielles à valeur ajoutée.

Parmi les acteurs industriels présents lors de cet événement international figure la Société nationale de sidérurgie (SNS), qui a exposé une gamme variée de produits issus de ses 19 filiales réparties sur le territoire national. La société intervient notamment dans la transformation sidérurgique, la construction métallique, l'engineering et l'automobile.

Selon Mme Nassima Zerroukat, responsable de la communication et du marketing de la holding publique,

la SNS, à travers ses différentes filiales, joue un rôle majeur dans le développement de l'industrie nationale, citant à ce titre ses derniers projets, notamment la construction d'un silo métallique de 20.000 tonnes à Guelma, destiné au stockage des céréales.

L'entreprise fabrique également des torons en acier de précontrainte localement et selon les normes internationales, alors qu'ils étaient auparavant importés.

Ces produits métalliques sont utilisés dans de grands projets, à l'image de l'exploitation de la mine de fer de Gara Djebilet et de l'autoroute Est-Ouest, a assuré Nassima Zerroukat.

« Nous avons déjà engagé des exportations vers la Tunisie et la Mauritanie, ce qui nous ouvre progressivement la voie vers les marchés régionaux », a-t-elle ajouté.

Le groupe public Asmidal, présent lors de la foire, a mis en avant, à travers sa participation, le caractère stratégique des engrais pour la sécurité alimentaire nationale.

Mme Houria Mezigheche, représentante du groupe, a indiqué que la

production actuelle d'engrais est prioritairement destinée au marché national à travers la filiale Fertial, ajoutant que l'entreprise œuvre toutefois à augmenter ses capacités de production afin de dégager des excédents exportables, vu la forte demande sur le marché international.

La filiale Asmidal exporte aujourd'hui de l'ammoniac vers de nombreux pays européens, dont l'Espagne, la Belgique et l'Allemagne.

La représentante du groupe a également souligné le rôle de la filiale Alphyt, spécialisée dans la fabrication de produits phytosanitaires, ainsi que les actions d'accompagnement technique menées par les ingénieurs agronomes d'Asmidal auprès des agriculteurs, à travers des analyses de sol et des interventions sur le terrain pour promouvoir une fertilisation raisonnée.

Quant aux industries électriques, l'Entreprise nationale des industries des câbles (ENICAB) assure actuellement une part importante du marché national tout en se tournant vers l'export, a affirmé le directeur général de cette société, Abdelhakim Louahem.

L'entreprise ENICAB, implantée à Biskra, dispose d'une capacité de production de 20.000 tonnes par an de câbles destinés aux secteurs de l'énergie, des infrastructures industrielles, des transports et du photovoltaïque.

Consolidant sa présence sur le marché africain, où le produit est très recherché, ENICAB a récemment signé une convention de partenariat avec une entreprise sénégalaise qui a pour objectif de faire de la capitale, Dakar, une plateforme de distribution vers l'Afrique de l'Ouest, a affirmé M. Louahem.

Le même responsable a mis en avant, dans ce contexte, les exportations déjà réalisées vers la Mauritanie, ainsi que vers la France, et les perspectives d'accès au marché italien.

Organisée du 22 au 27 juin, sous le slogan « Confiance et stabilité pour une croissance durable », la 57e édition de la Foire internationale 2026 a réuni plus de 781 exposants représentant 36 pays.

MA

EN MARGE DE SA VISITE DE TRAVAIL EN RUSSIE

### M. ARKAB RENCONTRE À MOSCOU LE PRÉSIDENT DE L'ADMINISTRATION SPIRITUELLE DES MUSULMANS DE RUSSIE

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, M. Mohamed Arkab, a visité, vendredi, la Grande Mosquée de Moscou, à l'invitation du président de l'administration spirituelle des musulmans de la Fédération de Russie, président du Conseil des muftis de Russie, Imam et prédicateur de la Mosquée, cheikh Ravil Gainoutdine.

Cette visite s'est déroulée en marge de l'ouverture des travaux de la 13e session de la Commission intergouvernementale mixte algéro-russe de coopération économique, commerciale, scientifique et technique, reflétant la solidité des relations d'amitié et la profondeur du partenariat stratégique entre les deux pays amis, ajoute le communiqué.

Ont pris part à cette visite l'ambassadeur d'Algérie auprès de la Fédération de Russie, M. Toufik Djouama, plusieurs membres de la Commission inter-

gouvernementale mixte algéro-russe, ainsi que le président du Conseil d'affaires russo-algérien, Ahmed Azimov.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, cheikh Ravil Gainoutdine a salué le niveau des relations algéro-russes, tout en exprimant sa satisfaction quant aux résultats fructueux des travaux de la 13e session de la Commission intergouvernementale mixte algéro-russe. Cheikh Ravil a souligné que ces résultats concrétisent les conclusions de la visite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, effectuée à Moscou en 2023, affirmant que les relations bilatérales entre les deux pays connaissent une dynamique renouvelée, reflétant la volonté politique commune et la vision clairvoyante des dirigeants des deux pays.

Lors de cette rencontre, le président du Conseil

des muftis de Russie a également chargé la délégation de transmettre ses salutations et sa profonde considération au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, exprimant son vif intérêt à renforcer les liens de coopération religieuse avec l'Algérie, selon le communiqué.

Construite en 1904, la Grande Mosquée de Moscou est aujourd'hui la plus grande d'Europe, pouvant accueillir près de 10.000 fidèles. Elle s'étend sur une superficie d'environ 19.000 mètres carrés et comprend 6 niveaux abritant, outre les salles de prière réservées aux hommes et aux femmes, des espaces dédiés aux conférences et aux expositions, précise la même source.

RA

LIGNE AÉRIENNE ALGER-LUANDA

### UNE NOUVELLE ÉTAPE CONSACRANT L'ENGAGEMENT DE L'ALGÉRIE EN FAVEUR DE L'INTÉGRATION AFRICAINE

Le lancement de la nouvelle ligne aérienne Alger-Luanda constitue une nouvelle étape illustrant la dynamique croissante des relations entre l'Algérie et l'Angola et consacrant l'engagement de l'Algérie à ancrer l'intégration africaine et à renforcer la complémentarité entre les pays du continent.

L'ouverture de cette ligne, inaugurée vendredi soir, s'inscrit dans le cadre des efforts de la compagnie Air Algérie visant à renforcer sa présence sur le marché africain, après avoir lancé, au cours des derniers mois, plusieurs lignes vers N'Djamena, Douala, Addis-Abeba et Libreville, offrant ainsi de nouvelles opportunités d'échanges économiques et commerciaux et des solutions de transport plus flexibles au profit des passagers.

A son arrivée à l'aéroport international de Luanda "Antonio Agostinho Neto", un accueil officiel a été réservé au vol inaugural assuré par un Airbus A330-200, par les autorités civiles et militaires angolaises, en présence de l'ambassadeur d'Algérie auprès de l'Angola, M. Mounir Bourouba.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de ce vol qui a duré environ sept heures, l'ambassadeur algérien s'est félicité du lancement de cette ligne qui consacre l'orientation de l'Algérie vers l'intégration continentale et reflète "son ferme engagement et sa forte détermination à consolider sa position et son rôle pionnier dans le rapprochement, l'intégration et les échanges entre les différents peuples africains".

Il a estimé que cette liaison directe est "une étape importante sur la voie du renforcement des relations d'amitié, de solidarité et de coopération qui unissent l'Algérie et l'Angola bien avant l'indépendance des deux pays", ajoutant que cette démarche constitue "un nouveau jalon qui contribuera à consolider ces liens et à soutenir la dynamique croissante des relations bilatérales".

Il a, à cette occasion, loué les efforts d'Air Algérie

qui "accompagne cette orientation stratégique avec une flotte moderne et des services professionnels", en vue d'"étendre son réseau de transport aérien, faciliter la mobilité des personnes, et soutenir les échanges dans divers domaines".

De son côté, l'ambassadeur d'Angola auprès de l'Algérie, M. Toko Diakenga Serao, a qualifié l'inauguration de cette ligne directe d'"événement historique", ainsi que de "pont reliant non seulement les capitales des deux pays, mais aussi les peuples algérien et angolais".

Il s'agit d'une initiative qui s'inscrit dans le cadre de l'orientation des deux pays vers le renforcement du rapprochement avec les autres pays africains et la concrétisation des objectifs d'intégration continentale, marquant ainsi le début d'une nouvelle phase de coopération multiforme, a-t-il expliqué.

**Une initiative stratégique qui réduit les distances et allège les charges de voyage**

À bord de ce vol, des passagers de différentes nationalités ont exprimé à l'APS leur grande satisfaction de cette nouvelle liaison aérienne, à même d'opérer un "saut qualitatif" dans le mode de déplacement entre l'Algérie et plusieurs destinations africaines, après des années de correspondances longues et compliquées nécessitant plusieurs escales et pouvant durer de nombreuses heures.

À cet égard, le journaliste angolais de l'Union africaine de Radiodiffusions (UAR), Alegria Bastos, a estimé que cette ligne représente "un acquis important" pour les citoyens angolais, car elle leur permettra de gagner du temps et de réduire les coûts de voyage, alors qu'ils étaient tenus auparavant de transiter par des capitales européennes ou asiatiques pour rejoindre l'Algérie et vice-versa, lors de trajets pouvant durer jusqu'à 24 heures.

Il a, dans ce cadre, salué les relations grandissantes entre l'Algérie et l'Angola, marquées par une coopération continue, considérant que la nouvelle ligne ouvrira de larges perspectives dans les domaines du commerce et de l'enseignement, d'autant plus qu'une cinquantaine d'étudiants angolais rejoindront l'Algérie le mois prochain dans le cadre des programmes de coopération existant entre les deux pays.

Pour sa part, un voyageur botswanais a exprimé sa grande satisfaction quant à son expérience à bord de cette nouvelle ligne aérienne, expliquant s'être rendu en Algérie dans le cadre d'un voyage touristique avant de poursuivre son déplacement vers Luanda grâce à cette liaison.

Et d'ajouter que son expérience de voyage à bord d'Air Algérie avait été "remarquable", mettant en avant la qualité des services et la bonne organisation, depuis son arrivée à l'aéroport et les formalités d'enregistrement jusqu'à l'embarquement sur ce vol, au cours duquel l'équipage a assuré un environnement confortable et un accompagnement de qualité tout au long du voyage, appréciant ainsi cette expérience et saluant le niveau des prestations offertes.

Le passager algérien Karim Noufel a, lui aussi, fait part de sa grande satisfaction quant à son expérience à bord de la nouvelle ligne aérienne, soulignant que son principal avantage réside dans la réduction considérable de la durée du voyage par rapport à son expérience précédente.

M. Noufel, qui se rend à Luanda dans le cadre d'une mission de travail, a indiqué avoir vécu une expérience totalement différente, tant en termes de temps que de coût, relevant que les tarifs sont compétitifs par rapport aux autres compagnies, et les services offerts à bord de l'avion sont de qualité, citant notamment les bons repas, le confort, la bonne organisation et l'accueil chaleureux.

RA

## CAMPAGNE ÉLECTORALE/LÉGISLATIVES 2 JUILLET 2026

POUR UNE APN FORTE

## DES APPELS À UNE PARTICIPATION MASSIVE

Les animateurs des meetings tenus vendredi, au 18e jour de la campagne électorale pour les législatives du 2 juillet prochain, ont insisté sur la nécessité d'une participation massive aux urnes en vue de l'émergence d'une Assemblée populaire nationale (APN) forte, à l'écoute des préoccupations des citoyens.

**A** Bouira, la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a réitéré que l'objectif de la participation de son parti aux législatives est de "prendre en charge les préoccupations des citoyens ainsi que des travailleurs et proposer des solutions aux problèmes soulevés par les différentes catégories sociales". Elle a appelé à une participation "massive" en faveur des candidats du PT, choisis selon elle sur la base de critères de "crédibilité" et de "transparence".

Depuis Mila, le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Moudjer Bouden, a souligné l'importance des prochaines législatives, affirmant que la réussite de cette échéance "renforce l'institution législative". A Tizi-Ouzou, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelali Hassani Cherif, a appelé à une participation massive aux législatives du 2 juillet pour élire un Parlement fort, estimant que "les élections représentent le mécanisme qui permet de consolider la confiance avec le citoyen".

Depuis la wilaya de El Tarf, le président du parti El Wassit Essiyassi, Ahmed Laroussi Rouibat, a affirmé que les prochaines législatives représentent une opportunité pour "renforcer la



confiance entre le citoyen et les institutions élues". Il a exhorté les candidats de la liste de son parti à "placer les préoccupations des citoyens au cœur de leur mission parlementaire". Par ailleurs, depuis El Bayadh, la présidente du parti Tajamou Amel El-Djazair (TAJ), Fatima Zohra Zerouati, a mis en avant l'importance des législatives, qu'elle a qualifiées d'"étape importante pour le renforcement de la confiance entre le citoyen et l' élu". Depuis Sétif, le président du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), Atmane Mazouz, a appelé à se diriger en force vers les bureaux de vote et choisir des candidats dotés d'expérience et de compétence. Il a, dans ce sens, insisté sur "l'importance d'une

participation forte à ce rendez-vous électoral", relevant que le programme de son parti "comporte de nombreuses propositions pour une meilleure prise en charge des préoccupations des citoyens et le renforcement de la confiance dans l'action parlementaire".

Toujours à Sétif, le président du parti de la Liberté et de la Justice (PLJ), Djamel Benziadi, a souligné que "la participation forte et le choix de candidats compétents et capables de transmettre les préoccupations du citoyen constituent un devoir national". Il a averti ses candidats contre "le fait de céder à des promesses irréalistes", rappelant que "la voix électorale est une responsabilité qu'il ne faut pas négliger".

Depuis Labiodh Sidi Cheikh, le président du Front El-Moustakbel, Fateh Boutbig, a estimé que le futur Parlement est appelé à être "un partenaire effectif dans la poursuite du processus des réformes" et dans la consolidation de la marche vers "l'Algérie de l'avenir", estimant que le véritable enjeu des prochaines échéances réside dans le renforcement du rôle du Parlement en tant que moteur essentiel au sein du dispositif institutionnel.

Le président du parti El-Fedjr El-Djadid, Tahar Benbaibech, a, quant à lui, appelé depuis Bouira, les citoyens, notamment les jeunes, à participer largement au vote lors des prochaines législatives et à donner leur chance aux futurs élus de prendre en charge les différentes préoccupations soulevées. En outre, à El Eulma (wilaya de Setif), le secrétaire général du Mouvement Ennahda, Mohamed Douibi, a souligné que sa formation a présenté des candidats compétents, porteurs d'une "valeur ajoutée qualitative" pour la future APN. Il a précisé que la liste comprend "des docteurs, des ingénieurs et des médecins capables de représenter efficacement les citoyens", appelant à "une large participation au prochain rendez-vous électoral". A Sétif, le premier secrétaire national du Front des forces socialistes, Youcef Aouchiche, a appelé à un vote massif afin de renforcer l'institution législative pour qu'elle soit "à la hauteur des aspirations du peuple algérien". Il a indiqué que la participation de son parti "reflète un engagement politique visant à construire une institution législative forte, capable d'exercer ses missions de législation et de contrôle".

R.A

## LES PRINCIPALES DÉCLARATIONS DES PARTIS VENDREDI DERNIER

Principales déclarations des animateurs de la campagne électorale pour les législatives du 2 juillet, à son 18e jour, vendredi : - Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Moudjer Bouden, à Mila : "Le citoyen aspire toujours à un avenir meilleur, et c'est ce que défendront les candidats du RND".

- Le président du Front El Moustakbal, Fateh Boutbig, à Labiodh-Sidi Cheikh : "Le prochain Parlement est appelé à être un véritable partenaire dans la poursuite des réformes et le renforcement du processus d'édification de l'Algérie de demain".

- La secrétaire générale du Parti des Travailleurs (PT), Louisa Hanoune, à Bouira : "Si les candidats du Parti des travailleurs sont élus, ils continueront à œuvrer pour la prise en charge des préoccupations des citoyens et des travailleurs".

- Le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelali Hassani Cherif, à Tizi-Ouzou : "Les élections représentent le mécanisme qui permet de consolider la confiance avec le citoyen".

- La présidente du parti Tajamou Amel El-Djazair (TAJ), Fatima Zohra Zerouati, à El Bayadh : "Le parti TAJ mise sur cette échéance en tant que nouvelle étape et opportunité pour renforcer la confiance entre le citoyen et l' élu". - Le président du parti El Wassit Essiyassi, Ahmed Laroussi Rouibat, à El Tarf : "Le renforcement de la confiance entre le citoyen et les

institutions élues se concrétise à travers l'accomplissement de leurs missions en tant que trait d'union entre le citoyen et les institutions de l'Etat".

- Le secrétaire général du Mouvement Ennahda, Mohamed Douibi, à El Eulma (wilaya de Setif) : "J'appelle à une large participation au prochain scrutin afin de doter le futur Parlement d'une véritable force de législation et de lui permettre de porter les préoccupations des citoyens et de répondre à leurs aspirations". - Le président du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), Atmane Mazouz, à Sétif : "J'appelle à une forte participation à ce rendez-vous électoral". - Le président du Parti de la liberté et de la justice, Djamel Benziadi, à Sétif : "Une forte participation et le choix de candidats compétents, capables de porter les préoccupations des citoyens, constituent un devoir national". - Le président du parti El-Fedjr El-Djadid, Tahar Benbaibech, à Bouira : "Une forte participation à cette échéance électorale est plus que nécessaire afin de prendre en charge les préoccupations des citoyens". - Le premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchiche, à Sétif : "La participation du FFS à cette échéance électorale traduit un engagement politique visant à bâtir une institution législative forte, capable d'exercer pleinement ses missions de législation et de contrôle".

R.A

## "L'ALGÉRIE SE CONSTRUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TOUS ET LA PRÉSERVATION DES ACQUIS NATIONAUX"

Le président du Mouvement El-Bina, Abdelkader Bengrina, a affirmé, vendredi à Mostaganem, que la construction de l'Algérie repose sur l'implication de l'ensemble de ses citoyens, tout en veillant à préserver les acquis nationaux et les constantes de la Nation.

Animant un meeting populaire à la salle de cinéma Mohamed Habib-Hachlef, dans le cadre de la campagne électorale pour les législatives du 2 juillet prochain, M. Bengrina a indiqué que sa formation politique a choisi comme slogan de campagne "Mobilisation et sensibilisation", afin de convaincre les Algériens que l'édification du pays est une responsabilité collective qui exige la participation de tous, dans le respect des acquis nationaux et des constantes de la Nation, au premier rang desquelles figurent les valeurs immortelles du 1er Novembre ainsi que le lien Armée-Nation.

Le président du Mouvement El-Bina a ajouté que son parti est ouvert à tous les Algériens désireux de contribuer à relever les défis, à promouvoir le bien-être des citoyens et à raviver l'espoir au sein de la société. Il a insisté sur le fait que l'écoute des préoccupations des citoyens demeure l'une des principales priorités de sa formation politique.

M. Bengrina a, en outre, souligné que sa campagne électorale s'inspire du programme "L'Algérie victorieuse", précisant que son parti soutient ce programme au service des citoyens, par fidélité au message de Novembre et dans le souci de préserver les acquis nationaux.

Il a également estimé que la prospérité et le bien-être ne peuvent être atteints instantanément, mais nécessitent un effort constant, fondé sur le travail, la construction, la vigilance et le service des citoyens. Il a, à ce titre, appelé à une forte participation au scrutin du 2 juillet, estimant qu'elle contribuerait à renforcer la cohésion entre les citoyens et les institutions de l'Etat.

En conclusion, M. Bengrina a considéré que cette échéance électorale constitue une opportunité de confronter les programmes et les idées, tout en apportant une nouvelle pierre à l'édifice de la construction nationale. Il a appelé les citoyens à voter massivement afin de préserver l'unité nationale et de consolider les valeurs de la glorieuse Révolution de libération, rappelant que ce scrutin coïncide cette année avec la célébration du 64<sup>e</sup> anniversaire de la Fête de l'indépendance et de la jeunesse.

R.A

## RÉSERVES D'OR EN AFRIQUE DE L'OUEST

## QU'EN EST-IL VRAIMENT ?

**Entre réserves exploitables, ressources identifiées et potentiel géologique, la hiérarchie des pays ouest-africains reste difficile à établir faute de données homogènes et d'explorations suffisantes.**

Par Nawal Bordji

L'affirmation selon laquelle la Guinée disposerait de la deuxième plus importante réserve d'or d'Afrique de l'Ouest relance le débat sur la véritable richesse aurifère de la région. Cette déclaration a été faite la semaine dernière par le président Mamadi Doumbouya lors d'une rencontre avec les acteurs du secteur minier. Si le Ghana occupe sans contestation la première place, déterminer le rang exact des autres pays demeure en revanche beaucoup plus complexe.

#### Une distinction essentielle entre réserves et ressources

La première difficulté réside dans la définition même des termes employés. Dans l'industrie minière, une réserve ne correspond pas simplement à la quantité d'or présente dans le sous-sol. Elle désigne uniquement la partie d'un gisement qui peut être exploitée de manière rentable, après des études techniques prenant en compte la qualité du minerai, les coûts d'exploitation ainsi que les conditions du marché, notamment le prix de l'or.

À l'inverse, les ressources représentent un concept plus large. Elles regroupent l'ensemble des gisements identifiés, y compris ceux qui ne sont pas encore suffisamment étudiés ou qui ne sont pas rentables dans les conditions économiques actuelles. Confondre ces deux notions peut donc conduire à des comparaisons trompeuses entre les pays.

À cette distinction s'ajoute un autre obstacle : la disponibilité des données. Tous les États ne publient pas leurs estimations officielles et certains territoires restent encore insuffisamment explorés. Les chiffres proviennent de sources diverses, qu'il s'agisse d'organismes internationaux, de documents historiques ou encore des compagnies minières. Les estimations peuvent ainsi varier sensiblement, d'autant que la hausse du prix de l'or peut rendre exploitables des gisements qui ne l'étaient pas auparavant.

Le Ghana reste la référence, tandis que le Mali et la Guinée se disputent la deuxième place.

Parmi les pays de la région, le Ghana constitue le cas le plus clair. Selon les données de l'US Geological Survey (USGS), le pays disposerait



d'environ 1 000 tonnes de réserves aurifères, ce qui lui assure la première place en Afrique de l'Ouest. Cette position s'appuie sur une longue tradition minière et sur la présence de grands groupes internationaux, parmi lesquels Newmont, Gold Fields, AngloGold Ashanti, Perseus Mining et Asante Gold.

Cette domination se reflète également dans les volumes extraits. Le Ghana est aujourd'hui le premier producteur africain d'or, grâce à la combinaison des exploitations industrielles et d'un secteur artisanal dont une part croissante est intégrée aux circuits officiels. Sa place de leader ne fait donc guère l'objet de contestation.

La situation est beaucoup moins nette pour les pays suivants. Pendant longtemps, le Mali a été considéré comme le deuxième poids lourd aurifère de la région. L'USGS estimait encore ses réserves à 800 tonnes dans des données publiées en 2025. Toutefois, les chiffres communiqués un an plus tôt par le ministère malien des Mines à Reuters montrent une diminution des réserves détenues par les sociétés minières, passées de 881,7 tonnes en 2022 à 731 tonnes en 2024.

Malgré cette baisse, le Mali conserve une position solide, d'autant que ces statistiques ne prennent pas en compte les gisements encore non découverts ou les projets qui ne sont pas encore entrés en phase d'exploitation.

De son côté, la Guinée fait état de réserves supérieures à 700 tonnes, concentrées notamment dans les préfectures de Siguiri, Kouroussa, Man-

diana, Dinguiraye et Kankan. Ce niveau la rapproche du Mali dans les classements, sans toutefois permettre d'affirmer avec certitude qu'elle le dépasse.

Le pays possède déjà plusieurs exploitations industrielles majeures, comme la mine de Siguiri exploitée par AngloGold Ashanti, tandis que d'importants projets sont en cours de développement, à l'image de Bankan porté par Predictive Discovery. L'intérêt grandissant des investisseurs pour le potentiel géologique guinéen pourrait conduire, dans les prochaines années, à une révision des estimations nationales. À l'inverse, les activités d'exploration ont ralenti au Mali en raison des tensions apparues entre les autorités et plusieurs compagnies minières autour du partage des revenus issus de l'exploitation.

#### Des potentiels encore largement sous-évalués dans plusieurs pays

La Côte d'Ivoire poursuit une progression rapide parmi les grands producteurs d'or ouest-africains. Les estimations officielles évaluent ses réserves à environ 600 tonnes. Si ce chiffre la place encore derrière le Mali et la Guinée, plusieurs découvertes récentes pourraient modifier cette hiérarchie. Des gisements tels que Koné, Boundiali ou Doropo renferment chacun plus de 100 tonnes de ressources aurifères.

Leur développement pourrait à terme entraîner une réévaluation des réserves nationales et soutenir une augmentation durable de la production.

Le cas du Burkina Faso illustre également les limites des statistiques

disponibles. Le pays figure parmi les principaux producteurs de la région, avec une production annoncée à plus de 94 tonnes en 2025. Pourtant, les données publiques relatives à ses réserves restent incomplètes. Dans les statistiques de l'USGS publiées la même année, la production est bien renseignée, mais aucune estimation officielle des réserves nationales n'est fournie. Cette absence de données ne signifie pas pour autant que le pays manque de ressources. Plusieurs compagnies minières déclarent des réserves importantes. En 2025, West African Resources annonçait par exemple détenir environ 7 millions d'onces, soit près de 218 tonnes d'or, sur les sites de Sanbrado, Kiaka et Toega. Toutefois, même en additionnant les réserves des différentes mines industrielles, il serait impossible d'obtenir une vision exhaustive du potentiel aurifère burkinabè, puisque les exploitations artisanales et les nombreuses zones encore en exploration ne seraient pas prises en compte.

Au final, le débat autour de la place de la Guinée met surtout en évidence les nombreuses incertitudes qui entourent encore les statistiques minières en Afrique de l'Ouest. Entre réserves économiquement exploitables, ressources identifiées et potentiel géologique encore inexploité, les classements restent évolutifs. Dans ce contexte, les investisseurs avancent avec prudence, tandis que les gouvernements doivent souvent prendre des décisions stratégiques sans disposer d'une connaissance complète des richesses présentes dans leur sous-sol.

N.B

## FINANCES

### LE FMI ACCORDE 95,8 MILLIONS DE DOLLARS À LA MAURITANIE

Le programme de 42 mois vise à renforcer la stabilité économique, accélérer les réformes structurelles et soutenir une croissance plus inclusive, tout en améliorant la gouvernance des entreprises publiques.

Le Conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) a donné son feu vert à un nouveau programme de financement en faveur de la Mauritanie, d'un montant de 95,8 millions de dollars sur une période de 42 mois. L'annonce a été faite dans un communiqué publié le 24 juin 2026.

Ce dispositif, mis en œuvre dans le cadre de la Facilité élargie de crédit (FEC) et du Mécanisme élargi de financement (MEDC), s'articule autour de trois objectifs majeurs. Il ambitionne de consolider la stabilité macroéconomique en renforçant les institutions et les politiques économiques, de promouvoir une croissance plus

inclusive grâce au développement du capital humain et à la lutte contre la pauvreté, et d'améliorer la gouvernance, en particulier celle des entreprises publiques. Selon le FMI, ce nouveau programme doit également permettre à la Mauritanie de préserver un niveau satisfaisant de réserves de change tout en facilitant la mobilisation de nouveaux financements auprès des partenaires techniques et financiers. L'institution financière internationale dresse par ailleurs un bilan positif du précédent programme, mis en œuvre entre 2022 et 2026. Elle souligne que le pays a enregistré une croissance soutenue dans les secteurs hors industries extractives, une baisse de l'inflation, un recul du déficit du compte courant ainsi qu'un maintien des réserves internationales à un niveau jugé confortable. Le FMI indique également que l'ensemble des objectifs quantitatifs fixés pour la fin de l'an-

née 2025 ont été atteints. Il encourage toutefois les autorités mauritaniennes à poursuivre les réformes engagées, notamment en augmentant les recettes publiques, en améliorant l'efficacité des dépenses de l'État, en accélérant la restructuration des entreprises publiques et en renforçant la gouvernance afin de favoriser une croissance davantage portée par le secteur privé. En parallèle, le Conseil d'administration a achevé le cinquième et dernier examen de l'accord conclu au titre de la Facilité pour la résilience et la durabilité (FRD). D'après le FMI, les dernières réformes prévues dans ce cadre, notamment celles relatives à la gestion des finances publiques, à la prise en compte des risques climatiques et à la gouvernance du secteur de l'eau, ont été menées à terme, marquant ainsi la clôture de ce programme.

N.B

## VENEZUELA

# AU MOINS 920 MORTS ET 50.000 DISPARUS APRÈS UN DOUBLE SÉISME

**Le bilan du double séisme au Venezuela survenu mercredi s'est encore alourdi, le président de l'Assemblée nationale Jorge Rodriguez évoquant vendredi à la télévision le chiffre de 920 morts.**

M. Rodriguez, frère de la présidente par intérim Delcy Rodriguez, a ajouté que l'Etat de La Guaira (nord), le plus touché par les tremblements de terre d'une magnitude de 7,2 et 7,5, était "totalement militarisé".

Il a ajouté que 172 personnes étaient encore bloquées sous les débris et que 3.007 avaient été déplacées à cause de la catastrophe. "Les séismes ont endommagé 383 bâtiments, dont treize hôpitaux et 25 centres commerciaux", a-t-il précisé.

Un précédent bilan faisait état de 589 morts et 4.300 blessés.



Au total, 25 équipes de secours sont en cours de déploiement parmi lesquelles 17 équipes internationales de recherche et de sauvetage en milieu urbain et huit équipes médicales d'urgence, pour un total d'environ 1.000 secouristes, selon l'ONU.

Deux séismes de magnitude 7,2 et 7,5 ont frappé le Venezuela mercredi soir, à 40 secondes d'intervalle. Il s'agit des plus puissants séismes ayant secoué le pays depuis plus d'un siècle et des plus meurtriers depuis des décennies.

RI

## L'ONU APPELLE À SOUTENIR LE VENEZUELA APRÈS LE DOUBLE SÉISME DÉVASTATEUR

Le Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Volker Turk, a appelé la communauté internationale à fournir un soutien durable et renforcé "si nécessaire" au Venezuela, frappé par deux séismes dévastateurs mercredi dernier.

Dans son intervention vendredi devant le Conseil des droits de l'homme et rapportée par le site de l'ONU, M. Turk a insisté sur la nécessité de "donner la priorité aux droits et à la dignité des personnes les plus touchées", tout en présentant ses condoléances aux familles des victimes. Il a également salué

la réaction rapide de plusieurs pays venus en aide au Venezuela.

Plus tôt, le président de l'Assemblée nationale vénézuélienne, Jorge Rodriguez, a indiqué que le bilan des victimes des deux puissants séismes ayant frappé le pays mercredi s'était élevé à 920 morts. Par ailleurs, environ 50.000 personnes sont toujours portées disparues. Les deux séismes, d'une magnitude de 7,2 et 7,5 sur l'échelle de Richter, ont causé d'importants dégâts et entraîné la fermeture de l'aéroport international Simon-Bolívar, près de la capitale Caracas.

RI

## L'UA EXPRIME SA SOLIDARITÉ SUITE AUX SÉISMES AU VENEZUELA

Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Mahmoud Ali Youssouf, a exprimé de la solidarité du bloc panafricain envers le gouvernement et le peuple vénézuéliens, à la suite de deux violents séismes qui ont frappé ce pays mercredi.

Dans un communiqué publié jeudi, le président de la Commission de l'UA a présenté ses condoléances aux familles des victimes et a souhaité aux blessés un rétablissement rapide et complet.

"Dans ces circonstances douloureuses, le président réaffirme la solidarité de l'UA avec le gouvernement et le peuple vénézuéliens", indique le communiqué.

M. Youssouf a également rendu hommage au "courage et au dévouement"

des équipes de secours et de l'ensemble du personnel mobilisé pour venir en aide aux populations touchées.

Il a exprimé l'espoir que les efforts de secours, de rétablissement et de reconstruction permettront aux communautés touchées de surmonter cette épreuve difficile dans les meilleurs délais.

Un dernier bilan annoncé par le ministère vénézuélien de la Santé fait état de 235 morts et 4.300 blessés.

Deux séismes de magnitude 7,2 et 7,5 ont frappé le Venezuela mercredi soir, à 40 secondes d'intervalle. Il s'agit des plus puissants séismes ayant secoué le pays depuis plus d'un siècle et des plus meurtriers depuis des décennies.

RI

## HAÏTI

## LA RECRUESCENCE DES VIOLENCES FAIT DÉPLACER DES MILLIERS DE PERSONNES

Une recrudescence des affrontements armés entre bandes rivales a déplacé des milliers de personnes de leurs foyers dans plusieurs régions d'Haïti, ont déclaré des humanitaires de l'ONU.

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) des Nations Unies a indiqué vendredi que l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a signalé que plus de 2.600 personnes ont été déplacées dans le département de l'Artibonite la semaine dernière. Plus des trois quarts d'entre elles ont trouvé refuge dans la commune de Marchand-Dessalines.

"La poursuite des violences dans le département de l'Artibonite soulève de graves préoccupations en

matière de protection", a déclaré OCHA.

L'OIM a signalé que dans un département de l'Ouest d'Haïti, la reprise des affrontements armés depuis le 13 juin a déplacé plus de 5.000 personnes, s'ajoutant aux milliers de personnes qui avaient déjà été déplacées entre mars et mai en fuyant les violences armées.

OCHA a déclaré que les violences en cours ont gravement perturbé les services de santé, en particulier pour les femmes et les filles.

Cette situation a contraint certaines ONG à suspendre leurs activités, privant ainsi des milliers de femmes d'accès aux soins de santé maternelle et reproductive dans l'un des quartiers les plus densément

peuplés de Port-au-Prince. Selon l'OIM, plus de 25.500 personnes ont été renvoyées de force le mois dernier, portant le total pour l'année à plus de 117.000 personnes. Parmi elles, 24% étaient des femmes et près de 8% des enfants.

OCHA a déclaré qu'elle continue de travailler avec ses partenaires humanitaires pour évaluer les besoins et fournir une assistance malgré d'importantes difficultés d'accès. L'appel humanitaire pour Haïti de 2026, d'un montant de 880 millions de dollars américains, n'est financé qu'à hauteur de 27%, a-t-elle ajouté.

RI

## SOUDAN

## PLUS DE 1.400 DÉPLACÉS EN UNE JOURNÉE AU DARFOUR-NORD

Environ 1.430 personnes ont été déplacées en une seule journée dans l'Etat du Darfour-Nord, à l'ouest du Soudan, en raison de la détérioration de la situation sécuritaire, a indiqué vendredi l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

Selon l'agence onusienne, ces déplacements ont été enregistrés mardi dans cinq villages de la localité d'Umbro, à savoir Shatmarta, Sangari, Goz Laban, Dal Barida et Khair Wajid, où les habitants ont fui face à l'escalade de l'insécurité dans la région.

L'OIM précise qu'une partie des personnes déplacées s'est réfugiée dans d'autres zones de la même localité, tandis que d'autres ont franchi la frontière pour rejoindre le Tchad voisin.

L'organisation souligne que la situation sécuritaire dans la région "reste tendue et instable" et affirme suivre de près l'évolution

des événements.

Ce nouveau déplacement massif intervient seulement trois jours après un précédent mouvement de population, au cours duquel environ 2.260 personnes avaient déjà fui deux villages de la même zone, toujours en raison de l'insécurité.

Le Soudan est confronté depuis plusieurs mois à une guerre qui a provoqué l'une des pires crises humanitaires actuelles, avec des dizaines de milliers de morts et des millions de déplacés, selon des organisations internationales.

Le conflit au Soudan a fait des dizaines de milliers de morts et forcé plus de 11 millions de personnes à fuir leur foyer, créant ce que l'ONU décrit comme la plus grande crise de déplacés au monde.

RI

## CONFLIT AFRO-AFRICAIN

## LA RD CONGO SAISIT LA CIJ CONTRE LE RWANDA POUR SES "EXACTIONS" DANS L'EST DU PAYS

La République démocratique du Congo (RDC) a déposé vendredi une requête auprès de la Cour internationale de Justice (CIJ) au sujet des "exactions" attribuables au Rwanda dans l'est du pays, de 1996 à nos jours, a indiqué la CIJ dans un communiqué.

La RDC estime que la Cour, qui siège à La Haye, est notamment compétente au nom de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide.

Selon la RDC, citée dans le communiqué, ces exactions ont été commises dans le cadre de "la campagne génocidaire et

de violation grave et masquée des droits humains menée par les autorités du Rwanda dans l'Est du Zaïre, puis de la République démocratique du Congo". Le pays africain affirme notamment que ces violences ont visé principalement les Hutus sur le territoire congolais actuel, à la suite du génocide contre les Tutsis en 1994. "Mais elles ont aussi été dirigées contre d'autres ethnies congolaises, en particulier les Nyindus (...) ou encore les Bembes, les Legas, les Nandes, les Hundes et les Bashis", a ajouté la même source.

L'Est de la République

démocratique du Congo (RDC), riche en ressources naturelles, est ravagé par des conflits depuis trois décennies.

Dans un communiqué séparé, le ministère congolais de la Communication a affirmé que les civils de l'Est de la RDC ont souffert tout ce temps de "massacres, d'exécutions extrajudiciaires, d'actes de torture, de violences, de déplacements forcés et de discriminations".

En décembre, la RDC et le Rwanda ont entériné sous l'égide de Washington un fragile accord de paix qui n'a toutefois pas mis fin aux combats.

RI

## BATAILLE DES FRÉQUENCES SATELLITES

# SPACEX MENACE DE SUSPENDRE STARLINK EN EUROPE

**Écartée du futur partage des fréquences mobiles par satellite au profit du programme européen Iris, la société d'Elon Musk hausse le ton et menace de suspendre ses services en Europe.**

Par Yakout Abina

Le bras de fer s'intensifie entre SpaceX et Bruxelles. Écartée par la Commission européenne du futur partage des fréquences mobiles par satellite au profit du programme Iris<sup>2</sup>, l'entreprise d'Elon Musk a répliqué avec une contre-attaque d'une rare violence. Sa filiale Starlink a transmis à l'exécutif européen un livre blanc, assimilable à un document de lobbying offensif, dans lequel elle dénonce des « lacunes majeures » dans le projet de réglementation. Ce texte confidentiel, consulté par plusieurs médias dont Le Figaro, vise à faire fléchir les discussions en cours sur l'accès aux bandes spectrales.

Derrière les arguments juridiques avancés par SpaceX se cache une menace explicite. L'entreprise américaine prévient que, si l'Union européenne persiste à vouloir privilégier ses propres acteurs au détriment des opérateurs américains, elle pourrait alors aller jusqu'à suspendre le fonctionnement de ses satellites lors de leur passage au-dessus du Vieux Continent.

Cette confrontation entre SpaceX et Bruxelles trouve son origine dans une décision politique prise par la Commission européenne. Dans la perspective de l'appel d'offres prévu en 2027, l'exécutif a choisi de réserver les deux tiers de la bande de fréquences des 2 GHz à des



opérateurs européens, tels qu'Eutelsat ou la future constellation souveraine Iris<sup>2</sup>. Ces fréquences sont jugées stratégiques, car elles ouvrent la voie au développement du direct-to-device, une technologie émergente permettant de connecter directement un smartphone classique à un satellite en orbite basse, sans relais terrestre, pour passer des appels ou envoyer des messages.

Face à cette stratégie européenne, Elon Musk voit l'Europe lui glisser entre les doigts. Malgré les investissements colossaux réalisés pour doter Starlink de capacités mobiles mondiales, la Commission européenne prévoit de limiter l'accès des opérateurs internationaux au dernier tiers du spectre des 2 GHz, scindé en deux blocs étroits. SpaceX juge qu'une telle largeur de bande est techniquement insuffisante pour offrir du très haut débit et estime qu'elle cantonnerait les utilisateurs à de simples échanges de messages

via des applications comme WhatsApp. L'entreprise américaine, qui revendique déjà 15 millions d'utilisateurs potentiels sur le continent grâce à des partenariats avec des opérateurs tels que Deutsche Telekom, dénonce une décision qu'elle considère comme une incohérence technique motivée par une logique protectionniste. Afin d'accentuer la pression, SpaceX utilise désormais l'argument ukrainien. Avant que le texte ne soit soumis au Parlement européen, l'entreprise rappelle que le service Starlink constitue une infrastructure essentielle pour les communications d'urgence et militaires en Ukraine, comme le rapportent Les Échos. Elle souligne que le partage des fréquences obéit aux règles de l'Union internationale des télécommunications (UIT), fondées sur le principe du « premier arrivé, premier servi ». SpaceX revendique ainsi des droits prioritaires sur la bande des 2 GHz, obtenus après le rachat d'actifs

de son concurrent EchoStar. Selon elle, si l'Europe attribuait ces fréquences à ses propres opérateurs en dehors du cadre international, cela provoquerait des interférences majeures aux frontières. L'entreprise cite l'exemple d'une utilisation simultanée par la Pologne et un opérateur ukrainien, qui pourrait entraîner un brouillage et une coupure du réseau en Ukraine. Des sources proches du dossier ironisent même en affirmant que la seule manière pour l'Ukraine de perdre l'accès à Starlink serait d'adhérer à l'Union européenne et de se conformer à ses règles.

Le conflit prend désormais une dimension diplomatique. Aux États-Unis, le président de la Federal Communications Commission (FCC) a averti que toute mesure discriminatoire visant un opérateur américain tel que Starlink entraînerait des représailles immédiates contre les entreprises européennes. Ceci dit, si Starlink devait être exclu du marché européen, les satellites d'opérateurs comme Inmarsat ou Eutelsat risqueraient à leur tour de perdre l'accès au marché américain. Sous la pression de Washington, la Commission européenne maintient pour l'heure sa ligne. Bruxelles estime qu'il serait inacceptable, pour des raisons de souveraineté, de confier un actif stratégique pour les vingt prochaines années à une unique entreprise américaine dirigée par Elon Musk, jugé « sans limites » et politiquement proche de Donald Trump. En coulisses, SpaceX assure toutefois ne pas vouloir entrer dans une confrontation totale et se dit disposée à négocier les exigences de sécurité fixées par la Commission. Mais avec des fréquences appelées à être attribuées pour une durée aussi longue, aucun des deux camps ne semble prêt à céder.

Y.A

## AUTOMOBILE

## BMW ACCÉLÈRE SON OFFENSIVE DANS L'HYDROGÈNE AVEC LE FUTUR IX5

Par Salim Nait Ouguelmim

Alors que de nombreux constructeurs concentrent désormais leurs efforts sur les véhicules électriques à batterie, BMW poursuit discrètement le développement d'une autre solution : l'hydrogène. Dans son usine de Landshut, en Allemagne, le groupe a lancé la pré-production d'un élément essentiel destiné au futur BMW iX5 Hydrogen, un modèle appelé à constituer une alternative aux véhicules électriques conventionnels.

Longtemps considéré comme une technologie en perte de vitesse face au succès des voitures électriques à batterie, l'hydrogène n'a pourtant jamais disparu des priorités de BMW. Le démarrage de la fabrication anticipée de l'Energy Master sur le site de Landshut témoigne d'une nouvelle étape vers une industrialisation du futur SUV. Cette évolution confirme la volonté du constructeur bavarois de commercialiser à grande échelle ce modèle, qui viendra notamment rivaliser avec le Hyundai Nexa de deuxième génération. L'engagement de BMW dans cette filière ne date pas d'hier. Depuis plusieurs années, la marque multiplie les expérimentations autour de cette énergie, d'abord avec différents prototypes, puis grâce à une flotte pilote de BMW iX5 Hydrogen mise en circulation à partir de 2023. Contrairement aux moteurs thermiques alimentés directement par l'hydrogène, ces véhicules fonctionnent grâce à une pile à combustible qui transforme la réaction entre l'hydrogène et l'oxygène en électricité. Celle-ci alimente ensuite le moteur électrique chargé de propulser le véhicule. Avec la prochaine génération de l'iX5 Hydrogen, BMW souhaite franchir un nouveau cap. Le lancement d'une production en série est annoncé pour 2028. Le véhicule intégrera une pile à combustible de troisième génération

développée en partenariat avec Toyota. L'ambition consiste à offrir un SUV électrique capable d'être ravitaillé en seulement quelques minutes, tout en conservant une autonomie importante et des émissions locales limitées uniquement à la vapeur d'eau.

L'annonce concernant le site industriel de Landshut montre que ce programme entre désormais dans une phase particulièrement concrète. L'usine y prépare l'Energy Master, un module électronique chargé de piloter les flux d'énergie entre 400 et 800 volts. Cet équipement assure également la gestion des échanges avec la batterie haute tension. Il constitue ainsi l'un des composants les plus stratégiques de l'ensemble du système de propulsion à hydrogène.

Sur le plan technologique, cette solution présente plusieurs avantages. Le temps de ravitaillement reste comparable à celui d'un véhicule thermique, tandis que l'autonomie demeure élevée. Ces caractéristiques pourraient séduire les professionnels effectuant de longues distances, les gestionnaires de flottes, les véhicules lourds ainsi que les automobilistes souhaitant éviter les longues sessions de recharge imposées par les batteries. Pour un SUV de la catégorie de l'iX5, cette architecture permet de conserver les bénéfices de la propulsion électrique sans nécessiter une batterie de très grande capacité.

Toutefois, ces atouts se heurtent toujours à une réalité économique complexe. Depuis plusieurs années, le marché de l'hydrogène peine à trouver son rythme. Les modèles disponibles restent peu nombreux, les volumes de production demeurent limités et, surtout, les infrastructures de ravitaillement sont encore largement insuffisantes. L'absence d'un réseau dense décourage les acheteurs, tandis que le faible nombre de véhicules en circulation ne permet pas de rentabiliser les stations existantes. Cette

dépendance mutuelle freine considérablement le développement de cette filière.

BMW évite cependant d'opposer l'hydrogène aux véhicules électriques à batterie. Le constructeur présente cette technologie comme une solution complémentaire plutôt que comme un remplacement. Le futur iX5 sera ainsi proposé, selon les marchés, avec plusieurs motorisations : électrique à batterie, hybride rechargeable, essence, diesel ou encore à hydrogène. Cette diversification illustre une stratégie prudente consistant à ne pas dépendre d'une seule technologie pour répondre aux évolutions du marché. Le futur iX5 Hydrogen suffira-t-il à transformer durablement le secteur ? Probablement pas à lui seul. Un SUV premium ne permettra pas de créer immédiatement un marché de masse. En revanche, il pourrait démontrer que la technologie des piles à combustible est désormais suffisamment mature pour une utilisation commerciale et favoriser l'émergence d'écosystèmes régionaux consacrés à l'hydrogène. L'histoire rappelle d'ailleurs que la Tesla Model S avait largement contribué, il y a une dizaine d'années, à crédibiliser la voiture électrique auprès du grand public.

Au-delà des performances techniques, le véritable défi reste désormais celui des infrastructures. BMW semble capable de produire un SUV à hydrogène performant. Il reste cependant à savoir si l'Europe sera en mesure de développer un réseau de distribution suffisamment dense, d'assurer une production d'hydrogène bas carbone à grande échelle et de rendre cette technologie économiquement compétitive. Si ces conditions sont réunies, l'iX5 Hydrogen pourrait ouvrir une nouvelle voie pour la mobilité électrique. Dans le cas contraire, il restera avant tout une remarquable démonstration du savoir-faire industriel de BMW.

S.N.O

CANICULE HISTORIQUE EN EUROPE

## LE QUOTIDIEN COMPLÈTEMENT BOULEVERSÉ

La canicule exceptionnelle qui frappe une grande partie de l'Europe depuis le début de la semaine est alimentée par un phénomène atmosphérique appelé « blocage en oméga » (\*). Cette vague de chaleur entraîne de lourdes conséquences à tous les niveaux et bouleverse profondément le quotidien des populations européennes.

Par Ikram Haou

Provoquant des records historiques de températures et le déclenchement d'alertes rouges dans plusieurs pays, elle a contraint des millions d'habitants à modifier leurs habitudes. Ses répercussions touchent directement la santé, les transports, les activités de loisirs, mais aussi l'économie, notamment le secteur nucléaire.

Des températures extrêmes ont été enregistrées dans plusieurs régions d'Europe, dépassant les 35 °C. Accompagnée d'un important épisode de pollution, cette chaleur a conduit à l'annulation de nombreux événements. Les hôpitaux sont submergés, tandis que les médecins, en Grande-Bretagne comme en France, alertent sur la gravité de la situation et multiplient les appels à la vigilance.

Au Royaume-Uni, le mercure a atteint 36,9 °C. À Sarrebruck, dans le sud-ouest de l'Allemagne, près de la frontière française, les thermomètres ont affiché 41,3 °C, selon le Service météorologique national allemand (DWD). En France, cette chaleur exceptionnelle devrait concerner la quasi-totalité du territoire jusqu'à la fin de la semaine.

En Espagne, les autorités ont fait état de centaines de décès. En Italie, 18 villes, dont Rome et Milan, sont placées en alerte rouge. La canicule ne touche pas uniquement les populations : dans le delta du Pô, au nord-est du pays, les lagunes connaissent également une surchauffe inquiétante.

Aux Pays-Bas, une alerte rouge a



été déclenchée pour la première fois dans une grande partie du pays. La plupart des établissements scolaires ont fermé leurs portes et les autorités déconseillent les déplacements routiers. Une alerte rouge est également en vigueur en République tchèque, tandis que la Hongrie et les Balkans se préparent à affronter des températures particulièrement élevées.

Dans ce contexte, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) estime que cette vague de chaleur pourrait être inédite par son ampleur. Selon les scientifiques du World Weather Attribution (WWA), le changement climatique d'origine anthropique, c'est-à-dire provoqué par les activités humaines, est directement responsable de ce phénomène.

Les hôpitaux des pays les plus touchés commencent à être saturés et plusieurs cellules de crise ont été activées. Les décès concernent

toutes les catégories d'âge. La chaleur provoque notamment des noyades, des hyperthermies ou encore des crises cardiaques.

Selon la Dr Hilary Williams, vice-présidente du Royal College of Surgeons, le système hospitalier britannique (NHS) est désormais à bout de souffle en raison de cette canicule.

Parallèlement, les observations scientifiques se poursuivent. En Suisse, M. Matthias Huss, responsable des services de surveillance des glaciers, a constaté une fonte d'environ un mètre de glace en hauteur verticale en seulement dix jours. Cette perte rapide menace l'équilibre environnemental, la sécurité des populations locales ainsi que les ressources en eau douce.

Les conséquences de cette vague de chaleur ne se limitent pas aux vols humain, social et sanitaire. Le secteur nucléaire est lui aussi forte-

ment affecté. Le groupe énergétique suisse Axpo a annoncé, vendredi dernier, l'arrêt de la centrale nucléaire de Beznau afin d'éviter un réchauffement excessif des eaux de la rivière utilisées pour refroidir les réacteurs. La température de l'Aar, la plus longue rivière entièrement suisse, n'est pas redescendue sous les 25 °C depuis vendredi. L'entreprise a donc décidé d'arrêter temporairement ses deux réacteurs. Leur remise en service dépendra de la baisse de la température de l'Aar, avec l'autorisation de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) et en coordination avec l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN).

La Suisse a d'ailleurs battu, jeudi dernier, son record de chaleur pour un mois de juin, avec 38 °C enregistrés à Bâle, un record qui datait de près de 80 ans.

En France, la centrale nucléaire de Golfech, dans le Sud-Ouest, est également à l'arrêt depuis lundi pour les mêmes raisons. Le site, qui compte deux réacteurs à eau pressurisée de 1,3 GW, utilise les eaux de la Garonne pour assurer leur refroidissement.

Ces arrêts préventifs des centrales nucléaires devraient se prolonger jusqu'au retour de températures plus modérées. Reste à savoir si la situation s'améliorera ou continuera de se dégrader. Si la chaleur persiste, elle pourrait entraîner une hausse des prix de gros sur le marché européen de l'électricité.

I.H

(\* Le blocage en oméga est un terme météorologique qui désigne une configuration atmosphérique spécifique. Un anticyclone, zone de haute pression, se retrouve coincé entre deux dépressions, zones de basse pression. L'ensemble forme une structure qui ressemble à la lettre grecque « Oméga » ( $\Omega$ ), bloquant ainsi la circulation des masses d'air et maintenant la chaleur sur une même région.

COMMENT NOS ANCÊTRES AFFRONTAIENT LA CHALEUR

## DES SOLUTIONS NATURELLES À IMITER

Par Chaimaa Sadou

Depuis toujours, l'homme a dû inventer des moyens ingénieux pour résister aux températures extrêmes. Des grottes protectrices aux tentes nomades, des vêtements amples aux pratiques étonnantes comme l'usage de la boue, chaque civilisation a développé ses propres stratégies pour affronter la chaleur. Ces savoirs ancestraux, hérités de siècles d'expérience, trouvent aujourd'hui une résonance particulière face au défi du réchauffement climatique. Vivre sous un climat aride a toujours représenté un défi pour l'humanité. Pourtant, pendant des millénaires, les hommes ont appris à composer avec la chaleur sans disposer des moyens technologiques actuels. L'observation de la nature, l'expérience quotidienne et l'adaptation au milieu ont permis de mettre au point des méthodes simples, efficaces et parfaitement adaptées à chaque environnement. Dans les régions montagneuses ou rocheuses, les grottes ont longtemps constitué des refuges naturels privilégiés. Leur température demeure relativement stable tout au long de l'année grâce à la masse rocheuse, qui absorbe lentement la chaleur du jour pour la restituer progressivement. Ce principe a ensuite été repris dans les habitations traditionnelles en pierre ou en terre crue. Grâce à leurs murs épais, celles-ci conservaient naturellement la fraîcheur à l'intérieur en ralentissant la pénétration de la chaleur extérieure.

Dans les zones désertiques, où les grottes se font rares, les populations nomades ont développé d'autres stratégies. Les tentes, confectionnées à partir de poils de chèvre ou de chameau, assuraient une circulation optimale de l'air tout en protégeant leurs occupants des rayons directs du soleil. Leur orientation était également pensée

pour tirer parti des vents dominants.

Le vêtement jouait, lui aussi, un rôle primordial. Contrairement à une idée répandue, ce n'est pas uniquement la couleur qui protège de la chaleur. Les tenues amples créent une couche d'air isolante entre le tissu et la peau, favorisant une ventilation naturelle et limitant l'échauffement du corps. Les couleurs claires réfléchissent davantage le rayonnement solaire, raison pour laquelle le blanc est si répandu dans de nombreuses régions chaudes. Une question revient souvent : pourquoi les Touaregs, établis au cœur du Sahara, portent-ils principalement des vêtements bleus ou indigo plutôt que blancs ? En réalité, leur célèbre tenue, qui leur a valu le surnom d'« hommes bleus », répond à plusieurs impératifs. Le tissu, très ample, couvre presque entièrement le corps, protégeant la peau du soleil, du sable et du vent desséchant. Les études montrent que l'épaisseur du vêtement et la circulation de l'air à l'intérieur jouent un rôle plus déterminant que la couleur elle-même. Quant à la teinture à l'indigo, elle s'inscrivait dans une tradition culturelle et commerciale ancienne, laissant parfois des traces bleutées sur la peau.

Dans plusieurs régions du globe, certaines populations ont également eu recours à la boue comme protection naturelle contre les fortes températures. Une couche de boue humide agit comme un isolant temporaire : en séchant lentement, elle favorise un refroidissement par évaporation tout en préservant la peau du rayonnement solaire et des piqûres d'insectes. Cette pratique est encore observée dans certaines communautés d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique du Sud.

Mais la boue n'était pas la seule méthode employée. Les hommes privilégiaient les déplacements à l'aube ou au crépuscule et réduisaient leurs activités physiques durant les heures les plus torrides. Ils recherchaient systématiquement

l'ombre des arbres, des falaises ou des constructions. L'eau, utilisée avec parcimonie, servait à humidifier le corps ou les vêtements, favorisant ainsi un rafraîchissement par évaporation. Dans plusieurs régions, les maisons étaient dotées de patios, de cours intérieures ou de petites ouvertures savamment disposées pour favoriser la ventilation naturelle. Certaines civilisations avaient même conçu des systèmes ingénieux de captage des vents, permettant de rafraîchir les habitations sans aucune dépense énergétique.

L'alimentation et l'hydratation participaient également à cette adaptation intelligente. Les repas étaient souvent pris en soirée, lorsque les températures devenaient plus clémentes, tandis que les boissons étaient consommées régulièrement afin de compenser les pertes hydriques liées à la transpiration.

Aujourd'hui, face à la multiplication des vagues de chaleur provoquées par le dérèglement climatique, ces pratiques ancestrales retrouvent toute leur pertinence. Sans remplacer les technologies modernes, elles rappellent que l'architecture bioclimatique, les matériaux naturels, la ventilation maîtrisée et des comportements adaptés peuvent contribuer à réduire les effets des températures extrêmes tout en limitant la consommation d'énergie. Les sociétés anciennes ne disposaient ni de climatiseurs ni de technologies sophistiquées, mais elles avaient appris à vivre en harmonie avec leur environnement. Leurs solutions, fondées sur l'observation et l'expérience, rappellent que l'adaptation est l'une des plus grandes forces de l'humanité. Alors que les vagues de chaleur se multiplient sous l'effet du dérèglement climatique, ces savoirs ancestraux invitent à renouer avec une sagesse écologique oubliée, peut-être essentielle pour relever les défis climatiques de demain.

C.S

## ASSOCIATIONS ACTIVANT CONTRE LES FLÉAUX SOCIAUX ON DOIT LES ACCOMPAGNER!

Les travaux du séminaire intitulé « Santé communautaire et prévention des fléaux : approches scientifiques et mécanismes pratiques », qui se sont achevés samedi à Oum El Bouaghi, ont mis en avant l'importance de soutenir les associations engagées dans la sensibilisation aux fléaux sociaux. Les participants ont notamment insisté sur la nécessité de renforcer leur accompagnement afin d'améliorer l'efficacité de leurs actions sur le terrain.

Par Ali Boudefel

À l'issue de cette rencontre, organisée par l'Organisation nationale pour la contribution à la préservation des valeurs de la société algérienne à la maison de jeunes Sahnoune-Cherif d'Oum El Bouaghi, les intervenants ont recommandé de mieux encadrer, orienter et appuyer les associations œuvrant dans la prévention des phénomènes



sociaux, en particulier la toxicomanie. Ils ont également souligné l'importance de consolider leur présence et leur rôle au sein des établissements scolaires ainsi que dans les différents espaces ouverts

au public. Les recommandations finales ont, par ailleurs, invité les enseignants-chercheurs et les universitaires à s'engager bénévolement auprès de ces associations, en y adhérant ou en les accompagnant,

afin d'apporter une expertise scientifique susceptible de renforcer la qualité et l'impact du travail associatif. En marge de cette rencontre, l'Organisation nationale pour la contribution à la préservation des valeurs de la société algérienne a conclu une convention de partenariat avec la direction de wilaya de la jeunesse et des sports (DJS). Cet accord prévoit la mise à disposition d'un espace destiné au futur club de santé, de prévention et de développement social durable, qui sera prochainement créé au sein de la maison de jeunes Sahnoune-Cherif.

Inscrit dans le programme de la caravane nationale de formation et de sensibilisation contre les fléaux sociaux et la toxicomanie, organisée sous l'égide du ministère de la Jeunesse, ce séminaire a été marqué par plusieurs communications présentées par des représentants des organismes publics concernés, notamment les directions de la jeunesse et des sports, de l'action sociale et de la solidarité (DASS), ainsi que les services de la sûreté de wilaya.

A.B

## LA SENSIBILISATION, LE MAÎTRE-MOT...

Par Malek Gaya

Le comité de wilaya du Croissant-Rouge algérien (CRA) d'El-Bayadh a mis sur pied une journée dédiée à la sensibilisation et à la prévention des risques liés à la consommation de stupéfiants, à l'occasion de la Journée internationale contre l'abus et le trafic illicite de drogues, célébrée chaque année le 26 juin, a-t-on appris samedi auprès des organisateurs.

Le président du comité de wilaya du Croissant-Rouge algérien, Bencheikh Walid, a précisé que cette opération, organisée ven-

dredi sur la place des Martyrs, au cœur de la ville, avait pour principal objectif de renforcer la prise de conscience de la population, notamment de jeunes et des adolescents, afin de contribuer plus efficacement à la lutte contre ce phénomène.

Placée sous les slogans « Non à la drogue, Oui à la vie » et « Ensemble pour une jeunesse consciente et un avenir sûr », cette campagne a reçu un accueil positif de la part des citoyens. À cette occasion, des brochures d'information ont été remises au public. Elles présentaient les différentes catégories de drogues, leurs effets néfastes sur la santé physique et mentale, leurs consé-

quences sur la société, ainsi que les principaux moyens permettant de prévenir ce fléau, selon la même source.

Il convient de rappeler que le bureau du Croissant-Rouge algérien de la wilaya d'El-Bayadh mène régulièrement, en coordination avec ses différents partenaires et les acteurs de la société civile, des campagnes et des journées de sensibilisation et de prévention dans les diverses communes de la wilaya. Ces actions visent à combattre les différents fléaux sociaux, en particulier la toxicomanie, à travers des initiatives de proximité destinées à informer et à sensibiliser les citoyens.

M.G

### SANTÉ PUBLIQUE

## DES MÉDECINS GÉNÉRALISTES EN FORMATION SUR LA DIABÉTOLOGIE

Une session de formation sur la diabétologie a été lancée, samedi à Ouargla, au profit de praticiens généralistes de Ouargla et wilayas voisines, à l'initiative des laboratoires Biocare-Biotech, en coordination avec la direction locale de la Santé et de la population (DSP).

Première d'un programme de formation national intitulé "Le diabète au cœur du Sud", l'opération intervient dans le cadre de la stratégie nationale visant l'amélioration des connaissances des praticiens généralistes sur cette spécialité médicale, a affirmé le DSP d'Ouargla, Ahmed Sengari.

Ce programme national de formation spécialisé sur le diabète et les maladies cardio-métaboliques, est destiné aux médecins exerçant dans les wilayas du Sud, en vue d'actualiser leurs connaissances et les mettre au diapason des nouveautés médicales et d'assurer une meilleure prise en charge des malades.

Encadrée par des praticiens spécialistes issus des wilayas de Tizi-Ouzou et Oran, cette session permet-

tra aux 70 généralistes participants de s'enquérir, à travers des communications et des ateliers pratiques, des nouveautés scientifiques et médicales et du protocole de traitement adopté à échelle internationale, dans le but de renforcer leurs capacités en termes de dépistage précoce et de prise en charge des diabétiques et de la prévention des complications de la maladie.

Le programme de formation est conçu en ateliers et sera suivi ultérieurement d'autres au niveau du centre spécialisé de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Huit sessions de formation similaires ont été retenues dans le cadre de ce programme de formation, en vue de consacrer la formation médicale continue et d'actualiser les connaissances des praticiens, selon les recommandations scientifiques reconnues, et d'améliorer ainsi la qualité des prestations médicales et de la prise en charge des diabétiques à travers les différentes régions du pays.

R.S

## 160 INTERVENTIONS CHIRURGICALES EN ORL EFFECTUÉES SUR DES ENFANTS À AFLOU

Pas moins de 160 interventions chirurgicales en ORL (Oto-rhino-laryngologie) ont été effectuées avec succès à l'établissement hospitalier spécialisé Mère-enfant "Chorfi Mokhtar" à Aflou, dans le cadre de journées médico-chirurgicales de solidarité, a-t-on appris samedi auprès de la direction locale de la Santé et de la Population (DSP).

Initiée par la DSP, avec le concours des associations "Tagemi" de Ghardaïa et "Chifa" d'Aflou, cette action de solidarité médicale spécialisée a profité aux enfants de la wilaya d'Aflou et de wilayas voisines telles que Laghouat, El-Bayadh et Djelfa.

Placées sous le signe "Soulageons de nos enfants", ces interventions, qui se poursuivent pour toucher quelque 400 enfants, sont assurées par un staff médical spécialisé en ORL et anesthésie-réanimation,

ainsi que de paramédicaux issus de différents établissements hospitaliers. Faisant partie de journées médico-chirurgicales englobant diverses spécialités et organisées périodiquement à l'hôpital d'Aflou, ces interventions s'inscrivent dans le cadre des efforts de prise en charge médicale des citoyens, le rapprochement et l'amélioration des prestations de santé spécialisées pour épargner aux patients le déplacement vers des structures hospitalières éloignées. Cette action de solidarité permettra également le perfectionnement des connaissances des corps médical et paramédical, à travers la formation et l'échanges d'expériences entre praticiens et paramédicaux, et l'ancrage des valeurs de solidarité et des actions humanitaires.

R.S

### EPIDÉMIE D'EBOLA EN RD CONGO

## 304 MORTS ET 1.115 CAS

L'épidémie de maladie Ebola en République démocratique du Congo (RDC), qui n'est toujours pas maîtrisée plus d'un mois après sa déclaration le 15 mai, a fait 304 morts, selon un dernier bilan des autorités sanitaires congolaises.

La RDC fait face à la 17e épidémie de son histoire. Au total, 304 personnes sont décédées et 1.115 ont été contaminées, selon les chiffres de l'Institut national de santé publique (INSP) publiés jeudi soir. Ebola a tué plus de 15.000 personnes en Afrique au cours des 50 dernières années.

Le virus a été détecté tardivement en RDC, laissant l'épidémie prendre une ampleur encore difficile à mesurer. Le foyer de la crise se situe en Ituri, province du nord-est congolais, à la frontière avec le Soudan du Sud et l'Ouganda. La région minière connaît d'intenses mouvements de populations favorisant la transmission du virus. C'est également une zone régulièrement en proie aux massacres de groupes armés et où l'insécurité complique l'organisation de la riposte sanitaire.

La quasi-totalité des malades est signalée à Bunia, la capitale provinciale, qui concentre 91,3% des cas et 82,2% des décès.

Le virus, qui provoque une fièvre hémorragique, s'est propagé dans deux autres provinces congolaises et en Ouganda voisin, où vingt cas dont deux décès ont été recensés.

L'épidémie est causée par le virus Bundibugyo, pour lequel il n'existe ni vaccin, ni traitement. Des essais cliniques doivent commencer la semaine prochaine, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui a déclaré une alerte internationale.

R.S

## MONDIAL 2026/LE CAP-VERT PASSE AU 2E TOUR

## QUAND ON A LA VOLONTÉ...

**Le Cap-Vert a surpris tout le monde en se qualifiant pour le deuxième tour de la Coupe du monde 2026. Après de belles prestations, les Requins Bleus vont désormais affronter la redoutable équipe d'Argentine. Grâce à leur esprit collectif, ils espèrent poursuivre leur aventure malgré l'immense défi qui les attend.**

Par Hamida Indja

La qualification du Cap-Vert pour le deuxième tour de la Coupe du monde 2026 constitue déjà un immense succès pour cette petite sélection africaine. Pour sa toute première participation à un Mondial, les « Requins Bleus » ont étonné les observateurs en restant invaincus lors de la phase de groupes. Après leurs rencontres face à l'Espagne, à l'Uruguay et à l'Arabie saoudite, conclues par trois matchs nuls (0-0), ils ont décroché leur billet pour les huitièmes de finale, où ils affronteront l'Argentine le vendredi 3 juillet 2026 à Miami. Ce parcours démontre les progrès considérables accomplis par le football cap-verdien ces dernières années.

Cette réussite n'est pas le fruit du hasard. L'équipe travaille avec méthode depuis plusieurs années et le Cap-Vert s'affirme progressivement comme une nation de plus en plus compétitive, aussi bien en Afrique que sur la scène internationale. Sous la direction du sélectionneur Bubista, ancien capitaine de la sélection, l'équipe s'est construite autour d'un jeu simple, d'une solide organisation défensive et d'un remarquable esprit collectif. Les joueurs font preuve de discipline, de solidarité et respectent parfaitement les consignes tactiques. C'est cette force collective qui leur a permis de rivaliser avec des équipes beaucoup plus expérimentées.

Le groupe compte également plusieurs joueurs évoluant dans des clubs européens. Le capitaine Ryan Mendes apporte toute son expérience, tandis que le gardien Vozinha a réalisé plusieurs arrêts décisifs depuis le début de la compétition. D'autres joueurs, comme Roberto Lopes, Logan Costa, Garry



Rodrigues et Jamiro Monteiro, contribuent eux aussi aux excellentes performances de la sélection. Le Cap-Vert ne possède peut-être pas de grandes vedettes mondiales, mais il s'appuie sur un collectif solide dans lequel chaque joueur remplit un rôle essentiel.

La question est désormais de savoir si le Cap-Vert peut réellement battre l'Argentine lors de cette rencontre. La tâche s'annonce très difficile, car l'Argentine est la tenante du titre mondial. Ses joueurs sont des stars habituées aux grands rendez-vous et disposent

d'une très grande expérience de ce type de compétition. L'Albiceleste abordera donc cette rencontre avec un avantage évident.

Mais le football réserve toujours son lot de surprises et le Cap-Vert a déjà démontré qu'il pouvait résister aux meilleures équipes grâce à son sérieux, sa discipline et sa motivation. Si les Requins Bleus défendent avec rigueur et savent exploiter chacune de leurs occasions, ils peuvent créer la surprise face aux Argentins. Même si l'Argentine reste la grande favorite, tout demeure possible dans cette Coupe du

monde.

Quel que soit le résultat, le Cap-Vert a déjà marqué l'histoire de son football et fait la fierté de toute l'Afrique. Ce parcours démontre qu'avec du travail, de la persévérance et un excellent esprit d'équipe, une petite sélection peut rivaliser avec les meilleures nations du monde. Les Requins Bleus disputeront donc ce huitième de finale avec l'ambition de continuer à rêver et de réaliser un nouvel exploit.

H I

## A LA VEILLE DU MATCH FACE À L'AUTRICHE

## BELLOUMI APPELLE LES VERTS À CROIRE EN LEURS CAPACITÉS

L'ancienne gloire du football algérien, Lakhdar Belloumi, a appelé les joueurs de la sélection nationale à faire preuve de détermination et à défendre avec fierté les couleurs nationales lors de leur dernier match du groupe J de la Coupe du monde 2026 face à l'Autriche, prévu dans la nuit de samedi à dimanche (3h00, heure algérienne), se disant confiant quant à leur capacité à décrocher la qualification pour le deuxième tour.

Belloumi s'exprimait jeudi soir à Oran, en marge du lancement de la 30e édition du traditionnel tournoi de football de proximité "été-Foot", organisé par l'association sportive Radieuse au complexe sportif de proximité "Rguig-Abdelkader" d'El Othmania, en présence de plusieurs anciennes figures du football national.

"Les joueurs doivent croire en leurs moyens

et tout donner sur le terrain. Le peuple algérien est derrière eux et nous espérons les voir décrocher la qualification", a déclaré l'ancien meneur de jeu des Verts.

L'ancienne star de la sélection nationale a également couvert d'éloges le jeune meneur de jeu Ibrahim Maza, saluant ses qualités techniques et son potentiel. Il a estimé que le joueur du Bayer Leverkusen est promis à un brillant avenir, allant jusqu'à lui souhaiter de rejoindre, à terme, "un club encore plus prestigieux".

Par ailleurs, Belloumi est revenu sur le geste de reconnaissance dont il a récemment fait l'objet de la part des joueurs de l'équipe nationale, qui lui ont offert un maillot officiel des Verts portant les signatures de l'ensemble de l'effectif engagé en Coupe du monde, accompagné d'un message de respect transmis par visioconférence depuis leur

hôtel à Kansas City, aux Etats-Unis.

Très ému par cette attention, l'ancien international a qualifié cette initiative de "marque de respect et de reconnaissance envers les anciennes générations", saluant un geste qui, selon lui, témoigne de l'attachement des internationaux actuels à l'histoire du football algérien et à ceux qui ont contribué à écrire ses plus belles pages.

L'Algérie jouera son destin face à l'Autriche, avec laquelle elle partage la deuxième place du groupe J avec trois points. Les Verts ont perdu leur premier match face à l'Argentine (3-0), avant de se relancer en s'imposant contre la Jordanie (2-1). Une victoire face aux Autrichiens leur assurera une qualification pour les 16es de finales de finale.

POUR PASSER AUX 16<sup>ÈMES</sup> DE FINALES

## LE CASSE-TÊTE DES MEILLEURS TROISIÈMES AU MONDIAL-2026

Avec le nouveau format à 48 équipes adopté pour la phase finale de la Coupe du monde 2026 (11 juin-19 juillet), la course à la qualification pour les seizièmes de finale s'accompagne d'une équation particulièrement complexe autour des meilleurs troisièmes de groupe.

Les deux premiers de chacune des douze poules accéderont directement à la phase à élimination directe, soit 24 équipes. Ils seront rejoints par les huit meilleurs troisièmes, sélectionnés parmi les douze formations ayant terminé à cette position.

Les huit premiers de groupe des poules A, B, D, E, F, G, I et L, affronteront l'un de ces meilleurs troisièmes lors du premier tour à élimination directe, selon le calendrier de la compétition publié par la FIFA après le tirage au sort effectué le 5 décembre 2025 pour composer les 12 groupes.

La répartition de ces équipes dans le tableau final constitue un véritable casse-tête. Alors que les derniers Championnats d'Europe, disputés avec six groupes et quatre meilleurs troisièmes qualifiés, présentaient quinze scénarios possibles, le nouveau format du Mondial en compte désormais 495.

En cas d'égalité de points entre plusieurs équipes au sein d'un même groupe, le règlement de la FIFA prévoit les critères suivants pour les départager :

1. plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes
2. meilleure différence de buts dans les rencontres directes
3. plus grand nombre de buts inscrits dans les rencontres directes
4. si deux équipes sont toujours à égalité, les

critères 1 à 3 sont à nouveau appliqués, exclusivement aux matches entre celles-ci. En cas de nouvelle égalité, les critères suivants s'appliquent :

5. meilleure différence de buts générale
6. plus grand nombre de buts marqués
7. fair-play (1 point pour un carton jaune, 3 points pour un deuxième carton jaune/rouge indirect, 4 points pour un rouge direct)
8. classement FIFA.

Pour départager les meilleurs troisièmes présentant le même nombre de points, seuls les critères allant de la différence de buts générale au classement FIFA, soit les points 5 à 8, seront pris en considération.

RS

« NOTRE PATRIMOINE... ÉQUITATION ET CERISE »

## AÏN ABID CÉLÈBRE LE PATRIMOINE ALGÉRIEN AUTHENTIQUE

Les festivités de la manifestation culturelle « Notre patrimoine... Équitation et Cerise » ont été lancées vendredi en fin d'après-midi au Complexe touristique Najm El-Chark (Étoile de l'Est), situé dans la commune d'Aïn Abid, dans la wilaya de Constantine.

Par Kahina Baghdad

Placée sous le haut patronage des ministères de la Jeunesse et de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, cette rencontre rassemble des associations, des artisans ainsi que des troupes artistiques représentant plusieurs régions du pays.

La première journée a notamment été marquée par l'ouverture d'une exposition artisanale permettant aux visiteurs d'admirer des créations traditionnelles et de découvrir le savoir-faire des artisans locaux, dans un cadre mettant en valeur l'authenticité du patrimoine national et la richesse de l'artisanat algérien.

Le terrain équestre a ensuite accueilli plusieurs animations, parmi les-



quelles un spectacle folklorique assuré par les troupes Guerbagou et Touareg, un défilé de costumes traditionnels masculins ainsi que des prestations musicales aux rythmes festifs

qui ont animé le public.

En marge de cette manifestation, le commissaire de l'événement, Faouzi Sahraoui, a indiqué aux médias que cette initiative a pour ambi-

tion de promouvoir la culture de l'agrotourisme en associant le patrimoine équestre à la cerise, fruit emblématique de la wilaya de Constantine.

Il a précisé que le programme comprend des démonstrations d'équitation traditionnelle, notamment la fantasia, les spectacles de Baroud et les feux d'artifice, en complément de nombreuses animations artistiques et folkloriques assurées par des troupes locales.

Selon lui, cette manifestation poursuit également l'objectif de valoriser le patrimoine culturel de la région et de développer le tourisme agricole et sportif dans la wilaya. Il a, à cette occasion, salué l'accompagnement des ministères de la Jeunesse et de l'Agriculture ainsi que l'appui des autorités locales, qui ont contribué à la réussite de ce rendez-vous culturel.

Le volet récréatif et agricole prévoit aussi une démonstration de parapente, l'ouverture d'une salle de jeux de dernière génération offrant des loisirs adaptés à toutes les catégories d'âge, ainsi qu'une visite d'un verger de cerisiers où les participants pourront prendre part à la récolte des fruits frais.

K.B

RIHLA PRÉSENTÉE À ALGER

## UNE FRESQUE CHORÉGRAPHIQUE AU CŒUR DE L'HISTOIRE ET DE L'IDENTITÉ ALGÉRIENNE

L'Opéra d'Alger a accueilli jeudi soir devant une salle comble la représentation de « Rihla » (Voyage), une nouvelle création chorégraphique qui interroge la mémoire collective et l'identité algérienne à travers une écriture scénique associant danse, théâtre et musique.

Réalisé par le Ballet national de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, ce spectacle, imaginé, écrit et mis en scène par Ayoub Nasserallah Belmehel, suit le parcours initiatique d'un jeune artiste nommé Rahal, engagé dans une quête personnelle à la recherche de ses origines et de son identité. S'appuyant sur une approche artistique contemporaine nourrie par la richesse du patrimoine national, cette œuvre entraîne le public dans un voyage à travers le temps et l'espace, revisitant des étapes marquantes de l'histoire de l'Algérie ainsi que les grandes figures intellec-

tuelles, historiques et les symboles qui ont façonné le pays. Porté notamment par les comédiens Nacer Soudani, dans le rôle du conteur, et Amel Faiza, aux côtés des danseurs et ballerines du Ballet national de l'Opéra d'Alger, le spectacle offre une expérience sensorielle immersive où la danse contemporaine dialogue avec les traditions chorégraphiques algériennes, sur fond de musiques populaires et traditionnelles diffusées en off. Grâce à une scénographie riche en références patrimoniales, sublimée par un éclairage tamisé, « Rihla » met en lumière la diversité culturelle de l'Algérie au fil de tableaux faisant découvrir les différents costumes et danses traditionnels issus des régions du pays.

À travers un texte narratif revisitant les moments majeurs de l'histoire nationale, son patrimoine culturel et ses symboles, Nacer Soudani

donne naissance à un univers poétique original, fondé sur une interaction permanente avec les danseurs présents sur scène.

Le metteur en scène a expliqué que « Rihla » constitue « un projet artistique porté par les jeunes talents du Ballet de l'Opéra d'Alger », précisant que sa réalisation a nécessité près de trois mois de préparation. Selon lui, cette création chorégraphique ambitionne de mettre en valeur la diversité culturelle algérienne dans une expression contemporaine tout en offrant un espace d'expression et de promotion aux jeunes artistes.

Produite par le Ballet de l'Opéra d'Alger sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, cette œuvre entamera prochainement une tournée nationale qui la conduira dans plusieurs villes du pays.

K.B

CÉLÉBRATION ET SPIRITUALITÉ

## LANCEMENT DE LA DEUXIÈME ÉDITION DES RENCONTRES RELIGIEUSES "LES SOUFFLES DU JOUR D'ACHOURA"

La deuxième édition des rencontres religieuses intitulées "Les Souffles du jour d'Achoura" a été lancée, samedi dans la wilaya de Mascara.

La première journée de cet événement d'une semaine, initié par la Direction des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya, à l'occasion de la célébration de la journée d'Achoura, a été marquée par l'organisation d'une rencontre religieuse à la mosquée "Abdelhamid Ibn Badis" de la ville de Sig.

A cette occasion, une récitation collective du Saint Coran ainsi que des chants religieux et des invocations ont été présentés par les élèves de l'école coranique de la mosquée.

Un prêche religieux a également été animé par l'imam, Fayçal Deroua, qui a mis en exergue les mérites de la célébration du jour d'Achoura. Il a également appelé les citoyens bienfaiteurs à contribuer au succès de la 25e campagne du Fonds de la Zakat, dont le lancement coïncide avec cette fête religieuse. Le programme de ces rencontres, organisées dans les mosquées cen-

trales de l'ensemble des daïras de la wilaya, comprend des conférences religieuses, des lectures collectives du Saint Coran et des hadiths, ainsi que des chants religieux. Il prévoit également le lancement de concours récompensant le meilleur récitant du Coran, le meilleur lecteur du Livre Saint et le meilleur mémorisateur des hadiths du Prophète (QSSSL). Ces compétitions s'adressent aux élèves des écoles d'enseignement coranique implantées dans les mosquées, a indiqué la direction des Affaires religieuses et des Wakfs.

L'organisation de ces rencontres religieuses s'inscrit dans le cadre du programme annuel établi par cette direction, qui prévoit également des soirées coraniques dans les mosquées et les zaouïas de la wilaya, ainsi que des conférences et colloques scientifiques et intellectuels réunissant des imams et des enseignants universitaires spécialisés en sciences de la charia et en fondements du droit musulman, a-t-on précisé.

R.C

THÉÂTRE

## LE GROUPE "EL BESTA" ENCHANTE LE PUBLIC

Le groupe "El Besta" de la chanson Raï a enchanté le public venu nombreux assister à son concert animé au Théâtre de verdure du Complexe Lâadi-Flici d'Alger.

Ce jeune groupe qui suscite une grande adhésion du public mélomane, s'est produit jeudi soir à guichets fermés lors d'un spectacle organisé par l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger.

Après un avant-goût brillamment conduit par le DJ Rabah, au son d'une musique immersive et interactive, le groupe "El Besta" a fait son apparition sous l'accueil chaleureux du public. Devenu célèbre en quelques années seulement, le quatuor a, dès les premières notes de musique, embarqué ses nombreux fans dans l'univers mélancolique de l'accordéon et du texte Raï ancestral.

Avec une voix puissante et chaude, Sofiane Merabet a enchaîné plusieurs pièces à succès dans le genre Raï qui puisent leur source de l'expérience des grandes figures du genre, à l'instar d'Ahmed Zergui et de Boutaïba Esseghir.

Parmi les pièces interprétées et reprises en chœur par le public, "Mazal souvenir aândi" et "El Beïda" en hommage au regretté Cheb Hasni (1968-1994), "Aâlach aâlik" (Mami), "Kif kif" et "Sidi Rabbi" (Bilel), "Wahran Wahran" (Khaled) et autres célèbres titres du patrimoine Raï.

Dans la simplicité, ce jeune groupe, dont la première scène remonte à 2022, a réussi à restituer l'ambiance originelle du Raï, rappelant le génie artistique qui caractérise ce genre musical né dans les milieux populaires.

R.C

JUSTICE ET INJUSTICE

# LE COMLOT CONTRE PALESTINE ACTION

## (1/2)

**Les tribunaux britanniques ont confirmé la décision du gouvernement d'interdire Palestine Action et ont condamné quatre de ses militants pour terrorisme. Une série d'abus dans la procédure judiciaire est à l'origine de cette issue pour ainsi dire prédéterminée.**

Par Jonathan Cook  
In mondialisation.ca, 24  
juin 2026

Il était pratiquement inévitable que, dès lors que le gouvernement britannique avait décidé de soutenir activement le massacre de masse de civils perpétré par Israël à Gaza, s'ensuive une répression autoritaire sans précédent contre la dissidence sur le territoire national.

Ce climat de répression officielle a culminé cette semaine lorsque la Cour d'appel — la deuxième plus haute juridiction du Royaume-Uni — a confirmé la décision prise l'année dernière par le gouvernement d'interdire Palestine Action en tant qu'organisation terroriste.

La nécessité d'écraser l'opposition à la complicité de l'État britannique dans les atrocités israéliennes à Gaza — que le consensus des experts internationaux juridiques, universitaires et des droits de l'homme a qualifiées de génocide — a conduit à de nombreuses premières dans l'histoire juridique britannique.

Mais l'interdiction de Palestine Action est peut-être la plus fondamentale, et la plus dangereuse.

C'est la première fois qu'un groupe d'action directe, dont la forme de désobéissance civile consiste à endommager des biens plutôt qu'à recourir à la violence contre des personnes, est déclaré organisation terroriste, au même titre qu'Al-Qaïda et l'État islamique.

Au regard de cette nouvelle interprétation de la loi, le mouvement des suffragettes — qui s'est battu pour obtenir le droit de vote des femmes en Grande-Bretagne il y a plus d'un siècle, et dont les membres sont unanimement présentées comme des modèles par les mêmes responsables politiques qui soutiennent l'interdiction de Palestine Action — aurait sans aucun doute été déclaré organisation terroriste.

On oublie parfois, souvent délibérément, que les suffragettes dirigeaient des cellules clandestines qui ont organisé des centaines d'attentats à la bombe et d'incendies criminels pour atteindre leurs objectifs, tuant quatre personnes et en blessant au moins 24.

Palestine Action, en revanche, a explicitement renoncé à ce type de violence qui met des vies en danger, tout en faisant preuve d'une bien plus grande transparence quant à ses activités. Elle a limité ses actions à des dommages matériels, ciblant principalement les usines d'armement de la société israélienne Elbit Systems au Royaume-Uni, qui fabriquent des drones utilisés à Gaza.

Dommages matériels et devoir supérieur

Le groupe admet causer des dom-



mages matériels, mais fait valoir que ses attaques sont justifiées par un devoir supérieur envers le droit international, qui impose une obligation aux tiers d'empêcher les atrocités et le génocide plutôt que de se rendre complices de tels crimes. Et compte tenu de l'implication profonde de l'État britannique dans les atrocités commises par Israël à Gaza, ce devoir revêt une importance particulière.

Le Royaume-Uni vend des armes à Israël. Il autorise des fabricants d'armes israéliens tels qu'Elbit à exploiter au Royaume-Uni des usines qui construisent des drones meurtriers (dont l'un a été utilisé pour tuer sept travailleurs humanitaires de World Central Kitchen à Gaza en avril 2024, dont trois citoyens britanniques). Des avions britanniques transportent des armes américaines et allemandes vers Israël. Et le Royaume-Uni effectue des vols de surveillance incessants au-dessus de Gaza afin de fournir à Israël des renseignements utilisés pour anéantir l'enclave. Ce n'est pas tout. La Grande-Bretagne a fourni à Israël une couverture diplomatique pour ses crimes, notamment au Conseil de sécurité de l'ONU. Des généraux et des responsables politiques israéliens soupçonnés de crimes de guerre à Gaza sont accueillis au Royaume-Uni. Et alors qu'il était ministre des Affaires étrangères du gouvernement précédent, David Cameron a menacé de retirer son financement à la Cour pénale internationale (CPI) — en violation des obligations légales de la Grande-Bretagne au titre du Statut de Rome — suite à la décision de la Cour de délivrer un mandat d'arrêt contre le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. La complicité britannique dans les crimes israéliens est la raison pour laquelle Palestine Action a été fondée il y a six ans, et l'organisation a intensifié ses actions, en particulier contre les usines Elbit, lorsque Israël a lancé son offensive actuelle contre Gaza en octobre 2023. Ses actions visaient non seulement à interrompre l'approvisionnement en armes

d'Israël, mais aussi à susciter un débat au Royaume-Uni sur les raisons pour lesquelles le gouvernement devrait cesser d'aider activement à la perpétration de ces crimes contre le peuple palestinien. Au lieu de cela, l'État britannique s'est efforcé — par le biais des médias traditionnels, de la police et des tribunaux — de détourner l'attention populaire de ses propres agissements criminels au regard du droit international. L'objectif était de maintenir le public focalisé sur la fausse illégalité de l'opposition au génocide plutôt que sur la complicité criminelle bien réelle de l'État sécuritaire britannique dans ce génocide. Cela s'est notamment traduit par des condamnations incessantes, de la part des responsables politiques et des médias, des manifestations pacifiques de masse contre le génocide, qualifiées de « marches de haine » et d'« antisémites » — alors même que ces manifestations comptaient un important contingent de manifestants qui affichaient ouvertement leur identité juive.

### L'architecture de la répression

En interdisant Palestine Action, le gouvernement travailliste de Keir Starmer a fait sortir de l'ombre une architecture juridique de la répression — pour l'essentiel dissimulée dans de récents amendements aux lois anti-terroristes — qui semble avoir été préparée précisément pour un moment comme celui-ci.

Des manifestants organisent un sit-in silencieux en soutien à « Palestine Action » sur Parliament Square, à Londres, le 6 septembre 2025 — Photo : Alisdare Hickson, via +972mag La police et les tribunaux semblent bien trop empressés à se faire les complices de formulations juridiques vagues, créant ainsi un filet dans lequel le gouvernement peut piéger en tant que terroriste quiconque remet en cause la légitimité ou la légalité de sa politique étrangère.

Cela est particulièrement flagrant dans le spectacle désormais habituel

de policiers emmenant de force des milliers de citoyens britanniques — dont beaucoup sont des avocats à la retraite, des médecins, des pasteurs et des anciens combattants — pour le « crime » d'avoir brandi une pancarte sur laquelle on pouvait lire : « Je m'oppose au génocide. Je soutiens Palestine Action. »

En vertu de la loi britannique draconienne sur le terrorisme, toute personne exprimant une opinion, même sans le vouloir, susceptible d'« encourager le soutien » à une organisation interdite peut être arrêtée et encourt potentiellement une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 14 ans.

### Le gouvernement Starmer profondément déconcerté

Ces vagues de protestation très visibles, qui se déroulent souvent sur la place adjacente au Parlement britannique, ont profondément déconcerté le gouvernement de Starmer — ainsi que ce dernier personnellement, compte tenu de son parcours d'ancien avocat de premier plan spécialisé dans les droits de l'homme.

Starmer avait autrefois fait valoir devant la CPI que l'attaque prolongée menée par la Serbie contre la ville croate de Vukovar constituait un génocide, mais il a à plusieurs reprises refusé d'appliquer cette même qualification à la destruction de Gaza par Israël, qui est d'une gravité bien supérieure. Au début de cette année, il a brièvement semblé que les manifestations avec pancartes auraient pu valoir à Palestine Action un sursis. La Haute Cour a statué en février que l'interdiction prononcée par le gouvernement en juillet dernier était « illégale », du fait que son effet dissuasif était compromis par la répression excessive de la liberté d'expression et du droit de manifester.

Cependant, la police a été autorisée à continuer d'arrêter les personnes brandissant des pancartes, ce qui n'a pas amélioré l'effet dissuasif censé préoccuper la Haute Cour.

JONATHAN COOK

# Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

## POUR NE PAS OUBLIER LES CRIMES DE LA FRANCE COLONIALE

Dans son ouvrage intitulé « Pour un pays d'orangers », l'officier français François Marquis, qui servit dans la région de Collo entre 1959 et 1960, rapporte l'histoire d'une petite fille âgée de huit à dix ans à peine.

Un soir, l'enfant se présenta au poste militaire d'Aïn Zeïda, un village situé près de la ville de Collo. Elle cherchait sa mère et demandait où elle avait été emmenée. L'officier contacta alors le centre de Collo afin d'obtenir des renseignements. On lui répondit que la mère se trouvait à « La Tabana », un centre de torture à la réputation sinistre. Il s'agissait d'une prison clandestine où étaient pratiqués les interrogatoires et la torture : celui qui y entrait pouvait être considéré comme disparu.

En entendant cette réponse, l'officier ne se sentit pas capable de protester ni de s'opposer à cette situation. Il n'osa même pas demander quand la mère serait autorisée à revenir.

La petite fille vivait seule avec elle et ne savait pas où elle passerait la nuit après son arrestation. Malgré cela, l'officier la renvoya chez elle.

L'enfant dormit-elle seule dans le modeste gourbi de sa mère ?

À partir de ce jour, elle revint quotidiennement au poste. Elle se tenait à l'entrée de la cour et attendait, comme si elle espérait voir sa mère réapparaître à tout instant.

L'officier ordonnait à ses hommes de lui donner un peu de pain. Il per-



cevait toutefois leur réticence, alors même que la nourriture offerte à l'enfant ne diminuait en rien leurs propres rations.

Plusieurs semaines s'écoulèrent avant que la mère ne revienne. C'était une femme d'une constitution assez robuste, mais elle revint du centre de torture amaigrie, épuisée et le visage livide.

Après sa libération, l'officier reçut un rapport d'interrogatoire rédigé sur du papier pelure et ne comportant que quelques lignes. Le document

lui apprenait, comme s'il s'agissait d'un renseignement capital, que cette femme rencontrait parfois son fils, un combattant de l'ALN, près du cimetière européen de Collo.

Quelle mère n'aurait pas agi de la même manière ?

Quelle patience et quelle force de caractère chez une femme pareille ! Elle semble avoir réussi, malgré les interrogatoires et la torture, à convaincre ses bourreaux qu'elle ne possédait aucune autre information sur son fils.

En consultant le Journal des marches et opérations, l'officier apprit que cette femme était celle qui avait été arrêtée le 26 août 1959, après la découverte, à Aïn Zeïda, d'une toise, d'une trousse médicale et de deux fûts de carburant.

Le 6 septembre 1959, une autre cache fut également découverte à Aïn Zeïda. Elle contenait des piles pour lampe de poche, un poste récepteur radio, du papier à lettres et des pansements.

Face à ces objets, l'officier commença à s'interroger : que pouvaient bien faire les combattants algériens d'une toise et d'une balance ? Organisaient-ils une sorte de conseil de révision médicale ? Préparaient-ils un dispensaire clandestin ? Qui leur avait fourni ce matériel ? Qui s'était chargé de le transporter ?

Quant aux deux fûts de carburant, il était certain qu'ils n'étaient pas destinés à faire fonctionner des automobiles.

Mais ce qui demeura profondément gravé dans sa mémoire fut l'image de cette petite fille revenant chaque jour devant l'entrée du poste militaire. Elle attendait sa mère, torturée à « La Tabana », sans savoir où elle dormirait ni quand reviendrait l'unique personne avec laquelle elle vivait.

Publié par Aissam Lamri sur Facebook, dans Histoire et patrimoine de l'Algérie, le 23 juin 2026

## LES 10 LEÇONS LES PLUS POPULAIRES DE L'ALCHIMISTE DE PAULO COELHO...

1. La peur est un obstacle plus grand que l'obstacle lui-même. Mon cœur craint de souffrir, dit le jeune homme à l'alchimiste, une nuit qu'ils regardaient le ciel sans lune. Dis-lui que la crainte de la souffrance est pire que la souffrance elle-même. Et qu'aucun n'a jamais souffert alors qu'il était à la poursuite de ses rêves. Toute poursuite nouvelle nécessite l'entrée dans un territoire inexploré – c'est effrayant. Mais avec un grand risque vient une grande récompense. Les expériences que vous gagnez dans la poursuite de votre rêve en vaudront la peine.

2. Ce qui est « vrai » durera toujours.

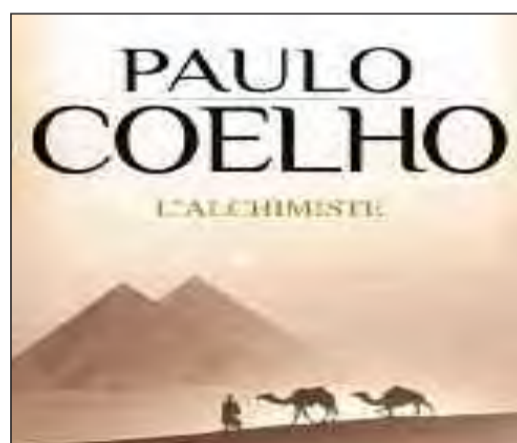
Si ce que tu as trouvé est fait de matière pure, cela ne pourra jamais. Et tu pourras y revenir un jour. Si ce n'est qu'un instant de lumière, comme l'explosion d'une étoile, alors tu ne retrouveras rien à ton retour. Mais tu auras vu une explosion de lumière. Et cela seul aura déjà valu la peine d'être vécu. Lorsque vous êtes à la recherche de la « bonne » décision, sera récompensé celui qui résiste à l'épreuve du temps.

3. Casser la monotonie.

Quand tous les jours sont ainsi semblables les uns aux autres, c'est que les gens ont cessé de s'apercevoir des bonnes choses qui se présentent dans leur vie. La gratitude est la pratique de reconnaître le bien chaque journée. La vie peut facilement devenir stagnante, banale et monotone, mais cela change en fonction de ce que nous choisissons de voir.

4. Enlacer le présent.

Parce que je ne vis ni dans mon passé, ni dans mon avenir. Je n'ai que le présent, et c'est lui seul qui m'intéresse. Si tu peux demeurer toujours dans le présent, alors tu seras un



homme heureux Il ne sert à rien de résider dans le passé, ni de vous perdre en vous inquiétant de l'avenir. Dans le moment présent, vous êtes ouvert à toutes les possibilités – trouver comment vous engager avec le moment présent changera votre vie.

5. Devenir une meilleure version de vous-même crée un effet d'entraînement.

C'est ce que font les alchimistes. Ils montrent que, lorsque nous cherchons à être meilleurs que nous le sommes, tout devient meilleur aussi autour de nous. La croissance, le changement et l'évolution se tissent au sein de la réalité. Devenir une meilleure version de vous-même crée un effet d'entraînement, une attraction qui profite à tout ce qui vous entoure : votre style de vie, votre famille, vos amis, votre communauté.

6. Prendre des décisions.

Quand quelqu'un prend une décision, il se plonge en fait dans un courant impétueux qui

l'emporte vers une destination qu'il n'a jamais entrevue, même en rêve. Les actions découleront de la confiance de votre décision; Rester assis à attendre ne vous mènera nulle part.

7. Soyez quelque peu irréaliste.

Je vois le monde comme je souhaiterais que les choses se produisent, et non comme elles se produisent réellement. Certaines des plus grandes inventions n'auraient pas eu lieu si les gens choisissaient d'accepter le monde tel qu'il est. Les grandes réalisations et innovations émergent d'une mentalité qui ignore l'impossible.

8. Continuez à escalader.

Le secret de la vie, c'est de tomber sept fois et se relever huit fois. Certains des plus grands romans de l'histoire ont été publiés après avoir reçu des centaines de refus. Heureusement, ces auteurs n'ont jamais abandonné.

9. Concentrez-vous sur votre propre voyage.

Tout le monde semble avoir une idée précise sur la façon dont les autres devraient mener leur vie mais aucune sur la leur. Il est facile d'être influencé par les autres, mais vous serez misérable si vous finissez par vivre la vie de quelqu'un d'autre. Il n'y a rien de mal à prendre des conseils et à apprendre des autres, mais assurez-vous que ceux-ci s'alignent avec vos désirs et vos passions.

10. Toujours agir.

Il n'y a qu'une seule façon d'apprendre. C'est par l'action. Vous pouvez étudier, lire et écouter, mais l'expérience complète est quand vous prenez des mesures et des actions.

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 24 juin 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:30	12:50	16:40	20:08	21:54

## ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

# 23 TERRORISTES ET 147 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN NEUTRALISÉS DURANT LE 1<sup>ER</sup> SEMESTRE DE 2026

**Vingt trois (23) terroristes et 147 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été neutralisés durant le premier semestre de l'année en cours, indique samedi un bilan opérationnel de l'Armée nationale populaire (ANP).**

"Dans le cadre de l'accomplissement de ses missions constitutionnelles visant à assurer la protection du pays ainsi que la préservation de sa sécurité et de sa stabilité, l'ANP a poursuivi, durant le premier semestre de l'année 2026, le renforcement de ses efforts soutenus en vue d'éradiquer les résidus du terrorisme dans notre pays et de lutter avec la plus grande fermeté contre la criminalité organisée sous toutes ses formes", précise la même source.

"Les opérations menées ont permis d'enregistrer des résultats opérationnels qualitatifs sur le terrain, lesquels reflètent la pertinence de l'approche adoptée par le Haut Commandement de l'ANP, ainsi que le haut niveau de compétence opérationnelle et l'état de disponibilité permanent de nos Forces armées", souligne le communiqué.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, "les unités et détachements de l'ANP ont réussi à



neutraliser 23 terroristes, à arrêter 147 éléments de soutien aux groupes terroristes et à récupérer 49 armes à feu de différents types, outre d'importantes quantités de munitions".

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, "les différents unités de l'ANP ont intensifié leurs

efforts, en coordination avec les services de sécurité, afin de faire face à ce fléau dans notre pays. A ce titre, 1092 narcotrafiquants ont été arrêtés et des tentatives d'introduction de 156,5 quintaux de kif traité à travers les frontières avec le Maroc ont été déjouées". "Les opérations ont

également permis la saisie de 730,46 kilogrammes de cocaïne et de 25,6 millions de comprimés psychotropes", note le bilan.

Par ailleurs, ces opérations coordonnées et organisées ont conduit à l'arrestation de 8111 individus et la récupération de 159 armes à feu, ainsi que la saisie de 856 véhicules, 3442 marteaux-piqueurs, 6436 groupes électrogènes, 55 détecteurs de métaux. A cela s'ajoutent, 945397 litres de carburants et 726 quintaux de tabacs 1160 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et à la spéculation illicite, saisies lors de diverses opérations menées à travers l'ensemble du territoire national".

D'autre part, "des détachements combinés de l'ANP ont procédé à l'interception de 9056 migrants clandestins de différentes nationalités à travers le territoire national", conclut le bilan.

RA

## COMMISSION AFRICAINE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE (AFCONE) L'ALGÉRIE RÉÉLUE POUR LA SIXIÈME FOIS CONSÉCUTIVE

L'Algérie a été réélue, pour la sixième fois consécutive, membre de la Commission africaine de l'énergie nucléaire (AFCONE), dans le cadre des travaux de la 7e Conférence des États parties du Traité de Pelindaba, tenue les 25 et 26 juin à Addis-Abeba (Ethiopie).

Cette réélection confirme la place de choix qu'occupe l'Algérie au sein des instances africaines et traduit la confiance constante que lui accordent les États membres, au regard de sa contribution active à

la mise en œuvre des objectifs du Traité de Pelindaba, à l'appui des efforts visant à faire de l'Afrique une zone exempte d'armes nucléaires, ainsi qu'au renforcement de la coopération régionale dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire.

Elle s'inscrit dans le prolongement des succès enregistrés par l'Algérie au sein des différents organes et mécanismes de l'Union africaine (UA), reflétant la place qu'elle occupe sur la scène continentale et son rôle actif en faveur des causes africaines et du renfor-

cement de l'action commune africaine.

L'Algérie participe aux travaux de cette conférence avec une délégation conduite par M. Mohamed Khaled, ambassadeur et Représentant permanent de l'Algérie auprès de l'UA, et composée de représentants du ministère de la Défense nationale, de l'Autorité nationale de sûreté et de sécurité nucléaires (ANSSN), et du Commissariat algérien à l'énergie atomique (COMENA).

RA

## M. LOTFI BOUDJEMAA L'A SOULIGNÉ HIER

# LA MISE EN ŒUVRE DE LA STRATÉGIE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LA DROGUE A RÉALISÉ UN SAUT DYNAMIQUE ET TANGIBLE

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjemaa, a souligné, samedi à Alger, que la mise en œuvre de la stratégie nationale de lutte contre la drogue et les psychotropes pour la période 2025-2029 a permis de réaliser "un saut dynamique et tangible sur le terrain".

Dans une allocution prononcée lors de la célébration de la Journée internationale de lutte contre l'abus et le trafic de drogues, qui a été présidée par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, M. Boudjemaa a précisé que "l'Algérie, sous la conduite éclairée du président de la République, est résolue à faire face à ce phénomène sur la base d'une stratégie intégrée qui ne se contente pas de traiter ses retombées, mais cible ses causes fondamentales et l'assèchement de ses sources, circuits et réseaux de financement".

C'est dans cette optique que la stratégie nationale de lutte contre la drogue et les psychotropes (2025-2029) s'est imposée comme "un cadre national fédérateur, traduisant la volonté de l'État de passer d'une logique d'intervention dispersée à une logique de planification, de coordination, d'évaluation et d'efficacité", a-t-il ajouté.

Le ministre a également souligné que la première année de mise en œuvre de cette stratégie a permis de réaliser "un saut dynamique institutionnel et tangible sur le terrain", ce qui dénote "la pertinence du choix adopté par l'État, fondé sur une approche glo-

bale et intégrée".

Il a insisté, en outre, sur le fait que "la force de l'État face au fléau de la drogue ne se mesure pas uniquement à l'importance des saisies ou au nombre de réseaux démantelés, en dépit de leur importance capitale, mais se mesure également à sa capacité à édifier un système législatif protecteur et des institutions solides avec la capacité d'anticipation, de dissuasion, de prise en charge et d'adaptation aux nouvelles mutations du crime organisé".

Sur le plan international, M. Boudjemaa a estimé que le renforcement de la présence de l'Algérie dans les Fora régionaux et internationaux constitue "le prolongement naturel de l'effort national et un pilier essentiel du soutien à la coopération et à la coordination face aux menaces communes".

A cet égard, il a assuré que l'action extérieure de l'Algérie repose sur "le renforcement de la coopération opérationnelle, judiciaire et sécuritaire avec les pays frères et amis", ainsi que sur "la contribution aux débats internationaux relatifs au développement du système international de contrôle des drogues et la défense d'une approche plus équilibrée et plus efficace, tenant compte des spécificités des États et respectueuse de leur souveraineté".

De son côté, le directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT), Tarek Kour, a salué l'attention particulière accordée par le président de la République à la lutte contre le phénomène de la drogue et des psycho-

tropes, considérée comme une priorité nationale liée à la santé des citoyens, à la sécurité de la société et à l'avenir de la jeunesse, affirmant qu'"après une année de mise en œuvre de la stratégie nationale de lutte contre la drogue et les psychotropes, le bilan préliminaire reflète une dynamique positive, une large mobilisation et une adhésion significative des différents acteurs".

M. Kour a présenté plusieurs indicateurs importants enregistrés depuis le lancement de cette stratégie nationale, notamment l'élection de l'Algérie, représentée par le professeur Younes Zebbiche, pour la première fois depuis l'indépendance, en tant que membre de l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) pour le mandat 2027-2032, en sus de la désignation du docteur Yacine Boumrah au sein du groupe d'experts chargé d'étudier le système de contrôle international des drogues.

Ces acquis viennent "renforcer la position de l'Algérie au sein du système international d'expertise et de décision et confirmer la capacité de ses compétences nationales à contribuer à l'élaboration de visions plus équilibrées et plus efficaces pour faire face au problème de la drogue", consacrant ainsi sa place en tant que "partenaire actif et engagé dans l'effort international commun".

RA